CONFÉRENCE DES RECTEURS
ET DES PRINCIPAUX
DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

Les bibliothèques universitaires du Québec

Étude des statistiques générales pour la période 1980-81 à 1985-86

C.P. 952, SUCCURSALE PLACE DU PARC, MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H2W 2N1 TÉLÉPHONE: 514/288-8524 TÉLEX: 055-60944

88-04637/

CONFÉRENCE DES RECTEURS
ET DES PRINCIPAUX
DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

Les bibliothèques universitaires du Québec

Étude des statistiques générales pour la période 1980-81 à 1985-86

Groupe de travail sur les statistiques
Sous-comité des bibliothèques

C.P. 952, SUCCURSALE PLACE DU PARC, MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H2W 2N1 TÉLÉPHONE: 514/288-8524 TÉLEX: 055-60944

Données de catalogage avant publication (Canada)

Entrée principale au titre:

Les Bibliothèques universitaires du Québec :
étude des statistiques générales pour la période
1980-81 à 1985-86

(Publication; no 3)
Bibliographie : p.
ISBN 2-920079-03-4

1. Bibliothèques universitaires -- Québec (Province) -- Statistiques. I. Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. Sous-comité des bibliothèques. Groupe de travail sur les statistiques. II. Collection: Publication (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec) ; no 3.

N° de publication: 88-03
Dépôt légal - 1er trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-920079 - 03-4
© CREPUQ 1988

NOTE LIMINAIRE

En règle générale, nous ne faisons pas mention, dans la page titre de nos publications officielles, du nom de leurs auteurs. Si, pour ce qui touche la présente *Etude*, nous faisons exception, c'est que la Conférence des recteurs, comme telle, n'a pas contribué à sa réalisation. En conséquence, nous avons décidé de rendre à César ce qui lui appartient et de reconnaître clairement au Groupe de travail sur les statistiques de notre Sous-comité des bibliothèques la paternité du texte qu'on va lire.

Dans sa présentation de l'*Etude*, la présidente de notre Sous-comité, madame Arlette Joffe-Nicodème, qui dirige le service des bibliothèques de l'Université de Montréal, souligne le grand intérêt que les membres du Sous-comité voient dans cette *Etude*, à laquelle ils souhaitent qu'on donne une large diffusion. Ils ne sont pas les seuls de cet avis. L'*Etude* a également été présentée à notre Comité des affaires académiques, qui a demandé que la Conférence en fasse l'une de ses publications officielles.

C'est un rôle d'éditeur que la Conférence, en publiant aujourd'hui l'*Etude sur les Statistiques générales des bibliothèques universitaires du Québec*, se trouve à jouer. C'est avec plaisir qu'elle le fait.

Richard Pérusse
directeur général

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Présentation 11

Sommaire des résultats 13

A. Ressources financières 13
B. Ressources documentaires 14
C. Ressources humaines 14
D. Ressources matérielles 14
E. Utilisation des ressources et des services documentaires 15

Composition du groupe de travail sur les statistiques 17

Notes 19

Partie I: Analyse des données 21

Analyse des données 23

A. Les ressources financières 24
B. Les ressources documentaires 29
C. Les ressources humaines 31
D. Les ressources matérielles 33
E. Utilisation des ressources et des services documentaires 35

CONCLUSION 39

Partie II : Tableaux 41

Tableau 1 : Comparaison des dépenses des universités et des bibliothèques en dollars courants et en dollars constants de 1981 43

Tableau 2 : Proportion des dépenses de l'université allouée à la bibliothèque 45

Tableau 3 : Évolution et répartition des dépenses de fonctionnement 47

Tableau 4 : Dépenses de fonctionnement 49

Tableau 5 : Évolution des dépenses de fonctionnement par étudiant (EETC) en dollars courants et en dollars constants de 1981 51

Tableau 6 : Dépenses de fonctionnement par étudiant (EETC) 53

Tableau 7 : Évolution et répartition des dépenses en ressources documentaires 55

Tableau 7a: Proportion des dépenses en ressources documentaires allouée aux monographies 57

Tableau 7b: Proportion des dépenses en ressources documentaires allouée aux publications en série 59

Tableau 7c: Proportion des dépenses en ressources documentaires allouée aux banques de données 61

Tableau 7d: Proportion des dépenses en ressources documentaires allouée à la reliure 63

Tableau 8 : Dépenses en ressources documentaires 65

Tableau 8a: Dépenses en monographies 67

Tableau 8b: Dépenses en publications en série 69

Tableau 8c: Dépenses d'investissement en ressources documentaires (Fonds de bibliothèque) 71

Tableau 9 : Proportion des dépenses de fonctionnement allouée aux ressources documentaires 73

Tableau 10: Évolution des dépenses de fonctionnement et d'acquisitions par étudiant (EETC) 75

Tableau 11: Dépenses en ressources documentaires par étudiant (EETC) 77

Tableau 12: Proportion des dépenses de fonctionnement allouée aux salaires 79

Tableau 13: Accroissement des ressources documentaires 81

Tableau 14: Ressources documentaires 83

Tableau 15: Évolution du nombre de documents, de monographies, de publications en série et d'abonnements par étudiant (EETC) 85

Tableau 16: Ressources documentaires par étudiant (EETC) (incluant tous les types de documents) 87

Tableau 17: Évolution et distribution du personnel par catégorie 89

Tableau 18: Ressources humaines (total des postes) 91

Tableau 19: Proportion de bibliothécaires par rapport à l'ensemble du personnel 93

Tableau 20: Évolution du nombre d'étudiants (EETC) par employé et par bibliothécaire 95

Tableau 21: Nombre d'étudiants (EETC) par employé 97

Tableau 22: Évolution du salaire moyen et du salaire médian 99

Tableau 23: Évolution de la superficie nette des bibliothèques et du nombre de mètres carrés par étudiant (EETC). Évolution du nombre de places de travail en bibliothèque et du nombre d'étudiants (EETC) par place 101

Tableau 24: Superficie nette (m.c.) par étudiant (EETC) 103

Tableau 25: Nombre d'étudiants (EETC) par place assise 105

Tableau 26: Évolution de l'utilisation de la bibliothèque et de la documentaiton 107

Tableau 27: Évolution du nombre de prêts, d'entrées et de documents consultés par étudiant (EETC) 109

Tableau 28: Nombre d'entrées par étudiant (EETC) 111

Tableau 29: Nombre de prêts par étudiant (EETC) 113

Tableau 30: Évolution des activités d'initiation à la bibliothèque et à la documentation 115

ANNEXE I Liste des institutions pour lesquelles certaines données, parce qu'absentes des statistiques générales annuelles, n'ont pas été considérées dans la compilation des tableaux cumulatifs 117

Annexe II Sources de l'étude 121

Annexe III Table de concordance entre les tableaux de l'étude 1980-81/1985-86 et ceux des compilations annuelles 123

PRÉSENTATION

Le Sous-comité permanent des bibliothèques de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec regroupe les directeurs des bibliothèques des universités québécoises. Il joue un rôle de concertation et de coordination des activités du réseau des bibliothèques des établissements universitaires québécois afin d'assurer une utilisation optimale des ressources et d'améliorer les services offerts à la communauté universitaire.

Dans cette optique, il créait, en 1977, un groupe de travail ayant pour mandat d'identifier de façon précise les données statistiques que doivent fournir les bibliothèques universitaires aux organismes extérieurs et de proposer, pour chacune, une définition commune à l'étape de la prise de données, de façon à permettre une comparaison et une interprétation valide des résultats.

Le défi à relever était double: d'abord, atteindre un degré de normalisation raisonnable des données qui en garantisse la fiabilité et la comparabilité; ensuite, intéresser au projet le personnel des bibliothèques, pas toujours convaincu qu'il faille investir autant de temps et d'efforts dans des vérifications minutieuses et, disons-le, souvent ingrates et ce, dans un but apparemment fort éloigné d'une gestion quotidienne efficace.

Comme c'est souvent le cas dans pareille entreprise, la qualité des résultats n'a pas été instantanée. Au fur et à mesure que, dans chaque établissement, les personnes chargées de compléter le questionaire statistique annuel ont pu profiter de l'expérience acquise au cours des années antérieures et se rendre compte d'écarts importants qui pouvaient exister entre leurs propres statistiques et celles d'établissements comparables, on constate une nette amélioration des résultats obtenus et l'on peut dire que les tableaux statistiques pour l'année 85-86 ont atteint la qualité que souhaitaient les directeurs des bibliothèques universitaires.

Le moment semblait venu aux membres du groupe de travail d'effectuer, à partir des données recueillies annuellement depuis six ans (80-81 à 85-86), des analyses plus approfondies au titre des ressources financières, documentaires, humaines et matérielles ainsi que de leur utilisation et de les présenter

au Sous-comité des bibliothèques qui, non seulement a reçu le document avec le plus grand intérêt, mais a jugé important et nécessaire de lui assurer une diffusion plus large.

Ce document est avant tout un constat: depuis 1980, les bibliothèques universitaires voient diminuer leurs ressources alors qu'augmentent le coût de la documentation, le nombre de leurs usagers et les services que ces derniers réclament d'elles. En bref, la qualité de nos bibliothèques se détériore et, partant, celle de nos établissements. Un redressement s'impose. Il n'est pas trop tard. Mais il est temps.

Arlette Joffe-Nicodème
présidente
sous-comité des bibliothèques

SOMMAIRE DES RÉSULTATS

A. RESSOURCES FINANCIÈRES

Les budgets consacrés aux bibliothèques universitaires québécoises ont été particulièrement touchés par le contexte d'austérité budgétaire des dernières années.

- Les dépenses des bibliothèques atteignent à peine 6% des dépenses totales des universités québécoises, contrairement à 7,3% pour les bibliothèques universitaires ontariennes.

- Les dépenses des bibliothèques ont, en dollars constants, connu une légère augmentation de 0,9% en six (6) ans alors que la population étudiante, pendant cette période, augmentait de 23,6%.

- Les dépenses de fonctionnement par étudiant, qui en dollars courants ont plafonné à 437,30$ dès 1982-83, ont connu en dollars constants une diminution de 19,3%, passant de 410,80$ en 1980-81 à 331,59$ en 1985-86.

- La proportion du budget des bibliothèques allouée à l'acquisition des documents se maintient autour de 20% mais est passée à 24%, en 1985-86, ce qui constitue le meilleur résultat des six années de la période étudiée.

- Les bibliothèques universitaires québécoises n'allouaient, en 1985-86, que 107,80$ par étudiant pour l'acquisition de ressources documentaires alors que les bibliothèques universitaires ontariennes consacraient pour leur part à cette fin près de 174,09$ par étudiant, soit un écart de 61,5%.

B. RESSOURCES DOCUMENTAIRES

De façon générale, le taux d'enrichissement annuel moyen des collections, en nombre d'unités documentaires, se situe autour de 5%.

En matière de ressources documentaires, la moyenne générale de 105 volumes par étudiant pour les bibliothèques universitaires québécoises se situe très nettement en-deçà de la moyenne obtenue par les bibliothèques universitaires ontariennes et américaines qui ont, respectivement, 154 et 259 documents par étudiant.

C. RESSOURCES HUMAINES

Depuis 1980-81, les bibliothèques universitaires québécoises ont connu une réduction de personnel de 5,3%.

Au cours de la même période, le nombre moyen d'étudiants par employé est passé de 73 à 95, soit une augmentation de 30,3%.

Une comparaison du nombre d'étudiants par employé révèle que, pour des clientèles égales, le nombre d'employés des bibliothèques universitaires ontariennes dépasse de 37% celui des bibliothèques universitaires québécoises.

D. RESSOURCES MATÉRIELLES

Bien que la superficie générale des bibliothèques ait légèrement augmenté au cours des dernières années, le ratio mètres carrés par étudiant est resté stable à 0,9.

La capacité d'accueil des bibliothèques universitaires québécoises a été fortement réduite, passant de 16,4% à 12,3%, alors qu'elle devrait idéalement être de 25%.

E. UTILISATION DES RESSOURCES ET DES SERVICES DOCUMENTAIRES

De 1980-81 à 1985-86, la fréquentation totale des bibliothèques a augmenté de 25,4%, le nombre de prêts de 26,3% et le nombre de volumes consultés sur place de 33,4%: la progression de l'utilisation des bibliothèques a donc dépassé celle des populations étudiantes qui ont augmenté de 23,6% au cours de la même période.

COMPOSITION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES STATISTIQUES

Le Groupe de travail sur les statistiques, créé en 1977 par le Sous-comité des bibliothèques, est composé de:

BONNELLY, Claude, président	Université Laval
CHASSÉ, Jules	Université de Sherbrooke
KHOURI-ST-PIERRE, Anastassia	Université McGill
PÉRUSSE, Lise	Université du Québec
TREMBLAY, Clément	Université de Montréal
BEAULIEU, Armand	CREPUQ
DUPUIS, Onil	CREPUQ

M. James TALLON de l'Université Concordia a été membre du Groupe jusqu'en 1985-86.

M. Wes CROSS de l'Université McGill a participé aux travaux du Groupe pour le développement des logiciels nécessaires à la compilation des données.

NOTES

1. Les données des tableaux 1 à 30 ont toutes été tirées des statistiques générales des bibliothèques universitaires québécoises recueillies par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec auprès des directeurs de bibliothèques universitaires au moyen d'un questionnaire statistique annuel. Au moment d'effectuer la présente analyse, les statistiques disponibles couvraient les années 1979-80 à 1985-86.

   Pour 1983-84, 84-85 les statistiques de population étudiante ont été extraites des **Cadres de référence pour les plans quinquennaux d'investissement universitaire** publiés par le ministère de l'Éducation du Québec. Pour 1985-86 les données relatives aux populations étudiantes sont extraites des formulaires des clientèles universitaires.

   Pour 1980-81 à 82-83 les statistiques de population étudiante ont été extraites du **Rapport statistique sur les étudiants (EETC) inscrits dans les universités du Québec** publié par le ministère de l'Éducation du Québec (DGERU), 1984.

   Les statistiques financières des universités sont extraites des **États financiers des universités québécoises** et des **Statistiques financières des universités et collèges** préparées par Statistique Canada pour l'Association du personnel administratif universitaire (ACPAU-CAUBO).

2. Les données statistiques de la Bibliothèque nationale du Québec et de la Médiathèque de l'Université du Québec ont été systématiquement exclues de tous les tableaux qui comportent une comparaison avec le budget des établissements (tableau 1) ou des ratios par étudiant (tableaux 10, 15, 20, 21, 23 et 27). Les données de quelques autres bibliothèques ont également été exclues de ces tableaux, pour certaines années seulement, lorsque les données relatives à la population étudiante ou au budget de l'établissement n'étaient pas disponibles pour les années correspondantes (ex.: IAF en 1983-84, TÉLUQ en 1982-83 et 83-84). Ce fait explique que

les totaux inscrits dans ces tableaux ne concordent pas avec ceux des tableaux cumulatifs correspondants. On trouvera, en annexe, le détail des exclusions pour chacun des tableaux concernés.

3. Certaines bibliothèques doivent servir des clientèles additionnelles à celles de leur établissement. C'est le cas de la Bibliothèque de l'Université Bishop's qui fournit des services aux étudiants du campus Lennoxville du Champlain Regional College. Nous avons, pour ce dernier établissement, ajouté au bas de certains tableaux des ratios modifiés, préparés par la direction de cette bibliothèque, qui tiennent compte de ces clientèles additionnelles.

4. Depuis l'année 1984-85, l'École Nationale d'Administration Publique (ENAP) fournit des statistiques distinctes pour ses campus de Québec et de Montréal. Pour assurer la cohérence avec les années antérieures, ces statistiques ont été consolidées. Seuls les totaux ont été pris en considération dans cette analyse.

   Pour l'année 1985-86, l'UQ-Médiathèque n'a pas fourni de données statistiques. Par contre, la bibliothèque de l'INRS-Urbanisation a, pour la première fois, participé à l'enquête.

PARTIE I: ANALYSE DES DONNÉES

ANALYSE DES DONNÉES

Cette analyse des données statistiques des bibliothèques universitaires veut surtout faire ressortir les aspects les plus intéressants de l'évolution de ces bibliothèques entre 1980-81 et 1985-86. Il s'agit donc beaucoup plus d'une analyse axée sur le développement qu'a pu connaître le réseau des bibliothèques universitaires québécoises pendant cette période que d'une analyse comparative des données particulières à chaque établissement. La raison principale de ce choix vient du fait que les statistiques disponibles n'étaient pas cumulatives et qu'il aurait fallu consacrer beaucoup de temps et d'efforts pour arriver à établir une telle compilation pour chacune des quelque cent soixante-quinze (175) catégories présentes dans les statistiques annuelles. Pour permettre cependant une meilleure évaluation du développement global du réseau des bibliothèques universitaires, ce rapport comporte malgré tout une compilation plus détaillée, incluant les données propres à chaque établissement, de certaines de ces catégories statistiques, entre autres celles concernant le budget général de la bibliothèque, le fonds complet des collections et l'état des effectifs. Les différents tableaux sont publiés dans la seconde partie de ce rapport. Pour une consultation plus approfondie des statistiques qui ont été à la base même de cette analyse, il faudra se référer aux statistiques annuelles des bibliothèques universitaires québécoises qui sont publiées par la Conférence des recteurs.

Ce travail d'analyse a donc pour objectif principal de dégager les grandes tendances du développement des bibliothèques universitaires québécoises concernant **A. les ressources financières, B. les ressources documentaires, C. les ressources humaines, D. les ressources matérielles** et **E. l'utilisation des ressources et des services documentaires** et de fournir, pour chacune de ces grandes têtes de chapitre, les principaux indicateurs de ces grandes tendances.

A. LES RESSOURCES FINANCIÈRES

La part du budget de fonctionnement de l'université qui est allouée à la bibliothèque constitue un indicateur valable de l'importance que les autorités universitaires accordent au développement de leur bibliothèque. Si, en 1967, le rapport **DOWNS** sur les bibliothèques d'université et de recherche au Canada déterminait un pourcentage souhaitable de 10% du budget que l'on devrait consacrer à la bibliothèque et si, une douzaine d'années plus tard, le rapport du Comité technique d'évaluation des bibliothèques universitaires québécoises retenait plutôt un pourcentage minimal de 7,5%, l'analyse des statistiques des bibliothèques universitaires québécoises pour les six dernières années révèle que ce pourcentage, après avoir atteint un plafond de 6,18% en 1981, s'est très rapidement fixé à un faible 5,98% (tableau 1).

Une analyse plus détaillée de ces chiffres laisse voir que les bibliothèques des établissements de taille moyenne, dont plusieurs constituantes de l'Université du Québec, obtiennent généralement une part beaucoup moins importante du budget total de l'établissement alors que les bibliothèques établies depuis longtemps et desservant une forte population étudiante arrivent à se maintenir légèrement au-dessus de 6% (tableau 2). La bibliothèque de l'Université McGill obtient la part la plus importante du budget de son établissement avec, à l'exception des années 1983-84 et 1984-85, des proportions supérieures à 7%. Par contre, les bibliothèques de l'École Polytechnique, de l'Université de Sherbrooke et de l'Université Laval reçoivent, pour leur part, moins de 6% du budget total de leur établissement, Sherbrooke et Polytechnique pour les six dernières années, et Laval depuis 1982-83. On doit cependant, particulièrement pour l'Université McGill depuis 1981-82 et l'Université Laval pour la dernière année, tenir compte de l'allocation de budgets spéciaux d'achat de la documentation (tableau 8c) qui fait grimper quelque peu cet indice.

Ce pourcentage moyen de 6% réservé au budget des bibliothèques universitaires québécoises est non seulement en deçà des normes mises de l'avant au cours des dernières années, mais encore s'écarte des résultats obtenus par les bibliothèques universitaires ontariennes lesquelles atteignent, en 1985-86, un niveau de 7,29%, laissant les bibliothèques universitaires québécoises loin derrière elles.

Cette situation difficile des bibliothèques universitaires québécoises est davantage mise en lumière par un examen en dollars constants de l'évolution du budget des bibliothèques. Il est en effet intéressant de constater que, depuis 1980-81, le budget des bibliothèques n'a augmenté que de 0,9% passant de 51 103 215,00 $ à 51 540 945,00 $ en dollars de 1981 (tableau 1), les ravages de l'inflation dans le secteur des loisirs, de la lecture et de la formation faisant passer l'indice du coût de la vie, basé sur 1981, de 90,8 en 1980 à 130,3 en 1986. Cette croissance budgétaire presque nulle représente une baisse réelle plus importante qu'elle ne le paraît à première vue lorsqu'elle est mise en relation avec une augmentation de la clientèle de 23,6%, une augmentation de la fréquentation de 25,4% et une augmentation du nombre de prêts de 26,3% (tableau 27), pendant la même période.

Cette diminution de l'importance du budget des bibliothèques universitaires se reflète également dans le plafonnement que connaissent, depuis quelques années déjà, les dépenses par étudiant lesquelles se situaient en moyenne à 431,90$ en 85-86, à 429,60$ en 1984-85, à 422,60$ en 1983-84 et 437,30$ en 1982-83 (tableaux 5 et 6). En dollars constants, les chiffres démontrent clairement qu'en 1985-86 les universités consacraient moins d'argent par étudiant aux bibliothèques, passant d'une dépense de 410,80$ en 1980-81 à une dépense de 331,59$ en 1985-86, ce qui représente une baisse nette de 19,3%. Les bibliothèques ontariennes ont à cet égard été légèrement plus avantagées puisque les dépenses par étudiant, en dollars constants de 1981, sont passées de 420,49$ à 427,17$, ce qui représente une augmentation de 1,5%. Un tel plafonnement en dollars courants et une telle baisse en dollars constants permettent de bien saisir les efforts que les bibliothèques universitaires québécoises ont dû consentir pour empêcher une détérioration de leurs services.

Ce resserrement des ressources financières s'est forcément répercuté sur les deux principaux postes budgétaires des bibliothèques, à savoir, les acquisitions et les salaires. Le budget d'achat de la documentation est certainement celui qui est susceptible d'avoir souffert le plus de ces nouvelles conditions budgétaires, compte tenu de l'augmentation régulière des coûts de la documentation, d'une part, et de la forte dévaluation du dollar canadien, d'autre part. Avec une proportion des dépenses de la bibliothèque au titre de la documentation qui, bon an mal an, se rapproche du seuil de 20% (tableaux 3 et 9), il est évident que l'essentiel des coupures budgétaires des dernières années a porté plus particulièrement sur ce poste budgétaire, les salaires étant par ailleurs mieux protégés par les conventions collectives existantes. La proportion du budget

qui devrait être consacrée à l'achat de la documentation est plutôt de l'ordre de 30%. On doit constater que cette norme fut dépassée par un grand nombre des cent six bibliothèques universitaires américaines et canadiennes qui ont répondu au questionnaire statistique 1985-86 de l'Association of Research Libraries (ARL) et des dix bibliothèques ontariennes qui ont répondu au questionnaire de l'Association canadienne des bibliothèques de recherche (ACBR), dont les moyennes générales ont atteint respectivement 34% et 31,3%.

Il semble cependant que les bibliothèques universitaires québécoises ont été en mesure de réduire quelque peu cet écart puisque, pour l'année 1985-86, la proportion du budget allouée aux acquisitions est passée à 24%, ce qui représente le meilleur résultat des six dernières années. De plus, certaines universités ayant la possibilité de faire appel à des budgets spéciaux d'investissement pour compléter leur budget régulier de fonctionnement, la proportion des dépenses d'acquisition, pour cette même année, a pu être portée, au total, à près de 27%.

On peut, par ailleurs, évaluer l'importance relative des dépenses d'acquisition en examinant de plus près les dépenses per capita. À ce chapitre, on constate que les dépenses d'acquisition par étudiant ont connu, au cours de cette période, une augmentation modeste de 11,5%, passant de 96,60$ en 1980-81 à 107,80$ en 1985-86 (tableaux 10 et 11). Encore une fois la comparaison avec les établissements universitaires hors-Québec peut nous éclairer. C'est ainsi que, d'après les statistiques 1985-86 de l'ACBR, nous sommes à même de constater que les bibliothèques universitaires ontariennes ont dépensé pour l'année 1985-86 174,09$ par étudiant, soit une différence nette de 66,29$ ou 69%.

Certaines bibliothèques universitaires québécoises cependant s'en sont tirées mieux que d'autres pendant cette période puisqu'elles ont réussi à maintenir, pour les acquisitions, une part plus élevée de leur budget. À ce chapitre, la situation de l'Université de Sherbrooke mérite d'être signalée avec une proportion de 39,2% du budget général 1985-86 réservée aux acquisitions (tableau 9) et des dépenses par étudiant de l'ordre de 155,00$ (tableau 11). L'Université McGill, pour sa part et pour la même année, avec une proportion du budget allouée à la documentation qui se rapproche de la moyenne générale, arrive à dégager des dépenses per capita de l'ordre de 145,00$ lorsque les fonds spéciaux d'acquisition sont exclus et de 193,77$ lorsqu'ils sont pris en considération. Par ailleurs, une bibliothèque spécialisée comme celle de l'École Polytechnique maintient depuis plusieurs années un budget d'acquisition supérieur à la moyenne, autant pour les dépenses par étudiant que pour la

proportion du budget global allouée à l'achat de la documentation.

Il est important de noter que la pression exercée sur le budget d'achat de la documentation ne s'est pas nécessairement traduite, comme il aurait été légitime de le penser, par une très forte augmentation de la part des dépenses réservées aux publications en série au détriment de celle réservée aux monographies. Avec un rapport se situant généralement autour de 40% pour les monographies et de 50% pour les publications en série, les dépenses pour les monographies ont, en dollars courants, augmenté de 29,8% au cours des six dernières années alors que celles des publications en série ont connu une augmentation plus forte de 48,2% (tableau 7). Le fait de considérer, dans les statistiques annuelles des bibliothèques, les dépenses réelles, plutôt que les allocations budgétaires ou les engagements, a pu créer pour certaines bibliothèques et pour certaines années des distorsions qui viennent modifier ce rapport entre les dépenses de monographies, d'une part, et les dépenses des publications en série, d'autre part.

Compte tenu toutefois du fait que les coûts d'abonnement aux périodiques ont connu une hausse plus considérable que ceux d'acquisition des monographies, cette constante dans la répartition des dépenses d'acquisition permet de conclure que certaines bibliothèques, celles dont le budget d'acquisition a peu augmenté, ont été forcées de sacrifier un nombre parfois important d'abonnements à des périodiques et que, dans les autres cas, le pourcentage d'augmentation du budget d'acquisition a été suffisant pour qu'elles puissent contrer cet état de fait.

Par contre, si la proportion des dépenses relatives à l'achat de la documentation a eu tendance, au cours de ces années, à se situer autour de 20%, celle relative aux salaires s'est, pour sa part, maintenue au-dessus de 70% (tableaux 3 et 12), proportion nettement plus forte que les normes reconnues et les niveaux de performance atteints par les bibliothèques universitaires comparables: 52,8% (1) pour les bibliothèques universitaires membres de ARL et 62,9% pour les bibliothèques universitaires ontariennes membres de l'ACBR.

---

1 La comparaison avec les statistiques de ARL est toutefois ici peu significative compte tenu qu'à l'inverse de celles de l'ACBR et de la CREPUQ, elles ne comprennent pas les dépenses en avantages sociaux.

Bien que l'augmentation globale des salaires, au cours des six dernières années, ait été moins forte que celle des dépenses d'acquisition, 27,5% contre 41,3%, il reste que les dépenses salariales constituent encore aujourd'hui, et de loin, le poste budgétaire le plus important. Compte tenu du fait que le personnel des bibliothèques, pendant cette période, a eu tendance à se stabiliser (tableau 18), il faut en conclure que l'augmentation de 27,5% au chapitre des salaires découle directement de l'application des conventions collectives et de l'accroissement d'âge d'un personnel qui s'est très peu renouvelé au cours des dernières années. Une analyse de l'évolution du salaire moyen par groupe d'employés confirme cet énoncé (tableau 22). D'ailleurs, si le gouvernement du Québec n'avait pas, au cours de l'année 1982-83, adopté une loi qui s'appliquait aussi bien aux secteurs public et parapublic qu'aux établissements universitaires et qui s'est traduite, pour ces derniers, par une réduction des dépenses salariales de 12% en ce qui concerne leur personnel de soutien et de 19% en ce qui touche leur personnel professionnel, le coût des dépenses salariales, cette année-là, aurait certainement été plus élevé et, en conséquence, la pression qui s'exerçait déjà sur le budget d'achat de la documentation aurait été encore plus forte.

On pourrait être tenté de conclure que pour maintenir ainsi un meilleur équilibre entre les masses salariales et le budget d'acquisition, les bibliothèques universitaires ontariennes membres de l'ACBR ont fait des efforts plus considérables pour réduire leur personnel. Mais tel n'est pas le cas, car on constate au contraire que, de façon générale, elles maintiennent des effectifs au moins égaux sinon supérieurs à ceux des bibliothèques universitaires québécoises (voir la section C). Il faut plutôt conclure qu'en consacrant une part plus importante de leur budget à leur bibliothèque, les universités ontariennes réussissent de façon générale à mieux protéger le budget d'acquisition contre les empiètements de la masse salariale et ainsi à préserver le développement des ressources documentaires sans avoir à réduire les effectifs et les services.

B. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Les ressources documentaires des vingt bibliothèques universitaires québécoises membres de la CREPUQ, et celles de la Bibliothèque nationale du Québec, ont augmenté globalement de 27,9% au cours des six dernières années, passant de 14 505 531 unités documentaires en 1980-81 à 18 560 920 unités documentaires en 1985-86 (tableau 13).

L'augmentation des quatre dernières années fut respectivement de 5,3%, 4,2%, 8,1% et 6,4% situant le taux d'enrichissement annuel moyen des collections autour de 5%. On doit constater, par ailleurs, que le pourcentage d'augmentation des documents sur microformes est plus élevé que celui des documents imprimés. En effet, pour une collection de microformes (publications en série et monographies) qui augmente de 41,6% entre 1980-81 et 1985-86, les collections des imprimés augmentent de 25,3%. Si l'on considère que durant la même période, la superficie globale des bibliothèques universitaires n'a pas augmenté de façon à satisfaire à la fois les besoins liés à la croissance des clientèles et ceux attribuables à l'expansion des collections, on peut sans doute en conclure que la microforme s'est de plus en plus imposée comme une solution aux problèmes d'espace pour le stockage des documents.

Par ailleurs, après avoir connu en 1983-84 une pointe de 88,440 abonnements, avec une moyenne de 0,62 abonnement par étudiant, les collections de périodiques ont été à peu près ramenées au seuil de 1980-81, avec 74 838 abonnements et une moyenne de 0,48 abonnement par étudiant, probablement pour des raisons budgétaires liées à l'accroissement du coût des abonnements d'une part, et à la diminution des budgets d'acquisition, d'autre part.

Les chiffres révèlent également que, pour 1985-86, les bibliothèques universitaires québécoises possédaient 104,6 documents par étudiant dont 68,1 monographies et 22,2 publications en série (tableau 15). Il faut noter que les microformes, les documents audio-visuels et certaines collections spéciales sont toutefois inclus dans cette moyenne générale de 104,6 documents par étudiant. Il faut par ailleurs éviter de mettre ce dernier résultat en relation avec la norme de 75 volumes par étudiant équivalent temps plein proposée par le rapport **DOWNS** de 1968. Ce serait alors faire peu de cas du progrès qui a été accompli depuis par les bibliothèques universitaires canadiennes.

Une comparaison avec les résultats obtenus, pour la même année, par les bibliothèques universitaires américaines et canadiennes membres de ARL et les bibliothèques universitaires ontariennes membres de l'ACBR est, par contre, très significative. Dans le premier cas, soit celui des membres de ARL, le résultat moyen est de 229 documents par étudiant (en incluant les microformes mais en excluant les documents audio-visuels, les volumes non catalogués et les publications gouvernementales non cataloguées). Dans le second cas, soit celui des membres de l'ACBR, la moyenne obtenue est de 154 documents par étudiant, mais en excluant les documents audio-visuels et en appliquant aux microformes un facteur de réduction de 1.4. Dans un cas comme dans l'autre, les résultats obtenus par ces bibliothèques sont nettement meilleurs que cette moyenne générale de 104,6 documents par étudiant générée par les statistiques des bibliothèques universitaires québécoises. On peut en conclure qu'en matière de ressources documentaires, nos bibliothèques n'ont pas la richesse de celles de l'Ontario et des États-Unis et qu'elles n'ont sans doute pas encore les collections suffisantes pour soutenir adéquatement les besoins de l'enseignement supérieur et de la recherche dans tous les domaines, notamment en ce qui concerne la capacité de renouvellement et d'enrichissement constant des collections de base.

C. LES RESSOURCES HUMAINES

Le personnel, il va sans dire, constitue une ressource essentielle au bon fonctionnement de la bibliothèque. Il peut suppléer, dans une certaine mesure, aux insuffisances des ressources financières et documentaires nécessaires au maintien ou au développement des services offerts par les bibliothèques universitaires québécoises. Entre 1980-81 et 1985-86, le nombre de postes comblés est passé de 1869 à 1771, soit une diminution de 5,3% (tableau 17). Six établissements, soit Concordia, Laval, Montréal, HEC, McGill et UQTR ont subi une réduction de plus de 7% (tableau 18). Cette baisse est davantage perceptible dans le cas de deux catégories de personnel, soit celle des professionnels et celle des employés de bureau, le personnel technique connaissant pour sa part une légère hausse (tableau 17) (1).

Par ailleurs, la proportion de 25% de personnel professionnel par rapport à l'ensemble du personnel se rapproche sensiblement des proportions observées dans les bibliothèques universitaires ontariennes (20,5% pour 1985-86) et dans les bibliothèques universitaires membres de ARL (25,4% pour 1985-86). Il est également utile de signaler que l'on retrouve cette proportion de 25% pour le personnel professionnel dans les principales bibliothèques universitaires québécoises, à l'exception de quelques-unes, dont celles de Concordia et de l'UQTR, qui se situent légèrement au-dessous de cette moyenne générale (tableau 19).

Un autre indicateur présente un intérêt certain pour apprécier la charge de travail des effectifs des bibliothèques, il s'agit du nombre d'étudiants par employé et par professionnel. Entre 1980-81 et 1985-86, le nombre d'étudiants par employé et par professionnel, est passé, dans le premier cas, de 73 étudiants à 95 étudiants, soit une augmentation de 30,3% et, dans le second cas, de 306 étudiants à 408 étudiants, soit une augmentation de 32,9% (tableau 20). Cette forte croissance du ratio étudiants-employé et du ratio étudiants-professionnel s'explique facilement par la faible diminution du personnel,

---

1 L'augmentation marquée du personnel technique pour 1985-86 et la diminution correspondante du personnel de bureau proviennent essentiellement d'un transfert de catégories pour une partie du personnel de la bibliothèque de l'Université McGill.

d'une part, et par la forte augmentation de la population étudiante, d'autre part. Par ailleurs, une comparaison des résultats ainsi obtenus en 1985-86 avec ceux obtenus dans les secteurs témoins, à savoir les membres américains et canadiens de ARL et les membres ontariens de l'ACBR, révèle l'écart important qui sépare les bibliothèques universitaires du Québec de celles de l'Ontario et des Etats-Unis. En effet, alors que les membres de ARL déclarent en moyenne 65 étudiants par employé et 255 étudiants par professionnel, et que les membres ontariens de l'ACBR déclarent en moyenne 69 étudiants par employé et 336 étudiants par professionnel, les bibliothèques universitaires québécoises ont des ratios correspondants de 95 et 408, respectivement. La différence, en faveur des bibliothèques américaines et ontariennes, est donc respectivement de 46% et 37,5% pour l'ensemble du personnel, et de 59,8% et 21,3% pour le personnel professionnel. Cette comparaison permet de conclure que les bibliothèques universitaires québécoises sont nettement moins favorisées en matière de personnel. Toutefois, avant de porter un jugement définitif sur les répercussions d'un tel état de fait sur la qualité des services offerts, il faudrait mettre ces chiffres en relation avec, d'une part, la nature et la taille de ces services et, d'autre part, le degré de centralisation ou de décentralisation des bibliothèques, ce qui a un impact certain sur l'ampleur des effectifs à maintenir.

D. LES RESSOURCES MATÉRIELLES

Le questionnaire statistique annuel comprend plusieurs types de données concernant aussi bien les espaces dévolus aux bibliothèques, que les équipements spécialisés en place, ou le mobilier (rayonnage et classeurs) servant de support à la conservation de la documentation. La présente analyse est toutefois limitée à la superficie et à la capacité d'accueil, lesquelles représentent les éléments d'information les plus significatifs.

Les espaces des bibliothèques constituent, depuis plusieurs années déjà, un problème majeur pour la plupart des bibliothèques universitaires. À une carence importante de mètres carrés s'ajoute souvent une piètre qualité des espaces disponibles. La nature des informations tirées des statistiques annuelles étant d'ordre quantitatif, seul cet aspect sera pris en considération dans l'analyse qui suit.

D'après les chiffres obtenus dans ces enquêtes statistiques annuelles, les bibliothèques occupaient, en 1985-86, une superficie nette de 140 862 mètres carrés, ce qui représenterait une augmentation de 22% par rapport à 1980-81, (tableau 23) (1). En dépit de l'augmentation sensible de la population étudiante au cours des dernières années, le ratio mètres carrés par étudiant est, par contre, resté stable à 0,9. Cette moyenne est nettement en-deçà des normes communément admises dans ce domaine et, en particulier de la norme québécoise appliquée par le ministère de l'Éducation (D.G.E.S.) pendant plusieurs années qui était de 1,236 mètres carrés par étudiant et laquelle, en comparaison avec d'autres normes en vigueur à l'extérieur du Québec, était considérée comme une norme minimale. On remarque qu'à l'exception de trois d'entre elles (McGill, Sherbrooke et UQAR), toutes les bibliothèques universitaires se situent nettement sous cette moyenne générale de 0,9 mètre carré par étudiant, ce qui illustre l'ampleur réelle du problème (tableau 24).

---

1 L'absence totale de données pour l'Université de Sherbrooke et l'Université du Québec à Hull pour 1980-81, et pour l'École des hautes études commerciales pour 1980-81 et 1985-86, fausse les résultats. Après ajustement, il serait plus juste de faire référence à une augmentation réelle de 10,2%.

L'évolution du nombre de places assises dans les bibliothèques a, pour sa part, suivi un cheminement plus difficile encore. En effet, le nombre de places de travail est passé de 20 368, pour l'année 1980-81, à 19 076 en 1984-85, pour une diminution de 6,4% (tableau 23). Encore une fois, cette diminution du nombre de places de travail doit être mise en relation avec une augmentation beaucoup plus considérable de la population étudiante, ce qui a entraîné de façon générale une réduction de la capacité d'accueil des bibliothèques. Le nombre d'étudiants par place de travail est ainsi passé de 6,1 à 8,1 entre 1980-81 et 1985-86, ce qui représente une diminution de 25% de la capacité d'accueil qui est passée de 16,4% à 12,3%. Cette capacité d'accueil est cependant inégalement répartie entre les différentes bibliothèques universitaires (tableau 25). Plusieurs bibliothèques ont une capacité d'accueil inférieure à 10%, avec plus de 10 étudiants par place assise. Les moins bien nanties d'entre elles (Polytechnique, UQTR et UQAH) ont jusqu'à 13,9, 16,4 et 22,4 étudiants par place assise, alors qu'à l'inverse, la plus favorisée (McGill) peut recevoir en même temps 25% de sa clientèle étudiante ayant une capacité de 4 étudiants par place. Selon les normes les plus communément admises dans ce domaine, chaque bibliothèque universitaire devrait être en mesure d'accueillir jusqu'à 25% de sa population étudiante; il apparaît évident que les bibliothèques universitaires québécoises se retrouvent, dans leur ensemble, dans une situation nettement insatisfaisante.

E. UTILISATION DES RESSOURCES ET DES SERVICES DOCUMENTAIRES

La fréquentation de la bibliothèque par ses usagers demeure encore l'un des meilleurs moyens d'analyser l'impact des investissements consacrés au développement des bibliothèques universitaires. De 1980-81 à 1985-86, la fréquentation annuelle totale des bibliothèques universitaires est passée de 10 989 881 entrées à 13 790 030 entrées, soit une augmentation totale de 25,4% (tableau 27), ce qui est à peu près conforme à l'augmentation du nombre d'étudiants pendant la même période. Par ailleurs, le nombre d'entrées par étudiant ETC, lui, est demeuré relativement stable. En fait le nombre d'entrées par étudiant ETC, qui était de 87,4 en 1980-81, a atteint le plafond de 90,6 entrées par étudiant ETC, en 1984-85, pour connaître ensuite une légère diminution avec une moyenne de 88,7 entrées par étudiant ETC en 1985-86 (tableau 27). Une analyse comparée de la fréquentation des bibliothèques universitaires québécoises révèle toutefois des écarts importants entre les établissements (tableau 28). Ainsi, pour la seule année 1985-86, la plus basse moyenne est de 29,4 entrées par étudiant ETC, alors que la plus forte moyenne atteint 192,4 entrées par étudiant ETC. Cet écart est si important qu'il incite à ne pas pousser plus loin cette analyse et à suggérer l'hypothèse qu'il pourrait tirer son origine de méthodes imprécises de cueillette de statistiques dans certains établissements, ou de situations particulières qui ne sont pas reflétées dans les statistiques annuelles.

Les statistiques relatives au nombre de prêts et à la consultation sur place sont par ailleurs plus intéressantes pour l'analyse de l'utilisation qui est faite des ressources documentaires. Pour la même période, soit de 1980-81 à 1985-86, l'augmentation totale du nombre de prêts a été de 26,3%, passant de 3 256 270 prêts, la première année, à 4 114 882 prêts, la dernière année (tableau 27), poucentage qui est presque identique à l'augmentaiton du nombre d'étudiants.

En conséquence, le pourcentage d'augmentation du nombre de prêts par étudiant ETC est, pour sa part, plus bas principalement en raison de la croissance importante qu'a connue la population étudiante de nos universités au cours des dernières années. Si, en 1980-81, chaque bibliothèque universitaire prêtait en moyenne 25,9 documents par étudiant ETC, cinq années plus tard cette moyenne était de 26,5 documents par étudiant ETC (tableau 27). Un coup d'oeil rapide aux statistiques propres à chaque établissement laisse également entrevoir certains écarts, moins importants

toutefois que ceux relatifs au nombre d'entrées (tableau 28). Par ailleurs, il se dégage de ces dernières statistiques une constante, à savoir que les bibliothèques universitaires anglophones ont tendance à se situer nettement au-dessus de la moyenne, alors que l'ensemble des bibliothèques francophones se trouvent généralement sous la moyenne. Ce phénomène, cependant, n'est pas suffisamment fréquent pour en tirer des conclusions claires quant aux méthodes pédagogiques en vigueur dans les établissements ou à l'importance relative qu'ils accordent à leur bibliothèque. Enfin, les statistiques relatives au nombre de volumes consultés sur place ont connu une croissance de 34%, supérieure à celles du nombre d'entrées, du nombre de prêts, et du nombre d'étudiants qui se situent autour de 25 ou 26%.

Par contre, le volume des activités de prêt et d'emprunt entre bibliothèques (PEB) a suivi une courbe légèrement différente puisqu'il a, au cours de ces années, subi une baisse générale de 10% (tableau 26). Toutefois, à compter de 1983-84, se dégage une croissance, lente mais régulière, des activités de PEB: celle-ci est liée au développement des échanges interuniversitaires, conséquence de l'impossibilité pour chaque bibliothèque de se doter de collections exhaustives.(1)

Par ailleurs, les statistiques relatives à l'exploitation des ressources documentaires et à l'initiation à la bibliothèque et à la documentation ne paraissent pas suffisamment fiables pour faire une analyse qui soit significative, en raison d'écarts trop importants constatés entre les données soumises par des établissements de taille comparable. Il serait souhaitable à cet égard qu'au cours des prochaines années, les bibliothèques universitaires fassent un effort particulier en vue de répondre à ces catégories statistiques avec autant de précision qu'elles le font pour les autres catégories statistiques du questionnaire annuel. Il suffira de signaler, pour l'instant, que ces activités semblent avoir connu également une croissance régulière et, dans certains cas, remarquable (tableau 30). Les services de référence auraient notamment connu une expansion considérable.

---

1 Les enquêtes statistiques annuelles sur les activités de PEB, publiées par la CREPUQ au cours des dernières années, présentent une analyse significative et détaillée de ce secteur d'activités.

À la lecture des données relatives à l'utilisation des ressources et des services documentaires, une conclusion générale s'impose: les bibliothèques universitaires québécoises, en dépit d'une diminution sensible de leurs effectifs, ont été dans l'obligation de répondre à une demande de plus en plus forte, surtout attribuable à l'augmentation du nombre d'étudiants, et ainsi de faire face à une augmentation importante de leurs activités.

CONCLUSION

Les bibliothèques universitaires québécoises ont connu entre 1980-81 et 1985-86 une période difficile. Elles ont dû, de façon générale, subir une importante compression de leurs ressources, en même temps qu'elles connaissaient une augmentation considérable de leurs clientèles. Ce contexte les a amenées à augmenter leur productivité et leur performance, mais il a aussi, de façon tout aussi certaine, contribué à freiner leur développement. Les données démontrent hors de tout doute que sur tous les plans, particulièrement si l'on considère la valeur des dépenses par étudiant et le ratio étudiants-employé, elles ont subi un net recul qui, à coup sûr, a eu des répercussions sur la qualité des services et sur les collections.

Certes le contexte économique difficile des dernières années n'a pas affecté que les bibliothèques universitaires québécoises. Les bibliothèques ontariennes, par exemple, ont été aussi sévèrement touchées. Force est de constater cependant que les universités ontariennes ont davantage réussi à épargner leurs bibliothèques en leur accordant de façon générale, comparativement aux universités québécoises, une part plus élevée de leur budget global, ce qui leur a permis de mieux protéger leur budget d'acquisition. Il semble que seul un rehaussement important de leur budget, pourrait permettre aux bibliothèques universitaires québécoises de rattraper le retard qu'elles ont accumulé.

Un tel accroissement du budget des bibliothèques serait à l'avantage des universités dans leur ensemble, si l'on considère que selon des normes énoncées aux Etats-Unis en 1982 par le Conference Board of Associated Research Council (1), la qualité et la performance des bibliothèques, et plus particulièrement les ressources documentaires disponibles, constituent l'un des facteurs utilisés pour évaluer la performance des universités, et de leurs programmes d'enseignement.

---

1 Les membres du Conference Board of Association Research Council représentent les organisations suivantes: The American Council of Learned Societies, the American Council of Education, the National Research Council and the Social Science Research Council.

PARTIE II : TABLEAUX

TABLEAU 1

COMPARAISON DES DÉPENSES DES UNIVERSITÉS ET DES BIBLIOTHÈQUES
EN DOLLARS COURANTS ET EN DOLLARS CONSTANTS DE 1981

ANNEE	UNIVERSITES DEPENSES $ COURANTS	BIBLIOTHEQUES DEPENSES $ COURANTS	UNIVERSITES DEPENSES $ CONSTANTS	BIBLIOTHEQUES DEPENSES $ CONSTANTS	%
1980-1981	826 676 000	51 103 215	826 676 000	51 103 215	6,18%
1981-1982	920 264 000	55 253 019	846 609 010	50 830 744	6,00%
1982-1983	977 868 000	58 555 596	844 518 524	50 570 512	5,99%
1983-1984	1 005 427 000	60 239 727	840 096 089	50 333 996	5,99%
1984-1985	1 077 368 000	64 278 937	865 564 393	51 642 112	5,97%
1985-1986	1 121 757 000	67 132 082	861 233 781	51 540 945	5,98%
% AUG.	35,6%	31,3%	4,18%	0,9%	

TABLEAU 2

PROPORTION DES DÉPENSES DE L'UNIVERSITÉ ALLOUÉE À LA BIBLIOTHÈQUE

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP'S	9,76	9,78	10,20	9,65	9,45	8,86
CONCORDIA	6,74	6,45	6,40	6,69	6,14	6,21
LAVAL	6,14	6,13	5,59	5,80	5,94	5,78
MONTRÉAL	6,37	6,38	6,45	6,67	6,59	6,59
HEC	6,04	5,96	6,89	6,54	6,50	6,56
POLYTECHNIQUE	4,90	4,66	3,94	4,06	4,83	4,92
MCGILL	7,17	7,08	7,19	6,92	6,67	7,15
SHERBROOKE	4,83	4,37	4,90	4,98	4,87	5,05
UQAM	5,84	5,62	6,30	5,66	6,12	5,58
UQTR	7,22	6,56	6,62	6,31	6,12	5,79
UQAC	6,54	6,30	6,00	5,96	6,21	6,26
UQAR	6,44	5,83	5,88	6,18	6,03	5,87
UQAH	-	5,16	4,44	4,45	4,25	4,58
UQAT	-	3,24	3,01	2,80	3,04	0,93
ENAP QUE.	3,28	4,24	4,52	3,76	3,16	3,19
TELUQ	-	-	-	-	1,25	1,30
IAF	2,51	2,46	-	2,69	2,75	-
ETS	0,38	0,95	1,70	1,90	1,88	1,74
UQ-MÉD.	0,66	0,61	0,45	0,75	-	-
	6,18	6,00	5,99	5,99	5,97	5,98
BISHOP'S: ratios modifiés en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College			-	5,59	5,93	5,45

TABLEAU 3

ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT

Année	Ressources documentaires		Ressources humaines		Autres		Total
	Dépenses $	%	Dépenses $	%	Dépenses $	%	Dépenses $
1980-1981	12 331 994	22,2%	39 504 131	71,2%	3 628 102	6,5%	55 464 227
1981-1982	11 685 548	19,6%	44 110 619	74,1%	3 758 686	6,3%	59 554 853
1982-1983	13 016 650	20,4%	46 627 656	73,3%	4 010 000	6,3%	63 654 306
1983-1984	14 099 661	21,5%	47 336 551	72,3%	4 006 110	6,1%	65 442 322
1984-1985	16 094 068	23,1%	49 220 722	70,5%	4 473 034	6,4%	69 787 824
1985-1986	17 435 666	24,0%	50 404 854	69,3%	4 917 838	6,8%	72 758 358
% aug.	41,3%		27,5%		35,5%		31,1%

TABLEAU 4

DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	$ 787 500	$ 822 000	$ 905 770	$ 876 462	$ 967 923	$ 970 358	23,2%
CONCORDIA	5 841 599	5 957 986	6 130 447	6 765 658	6 602 386	6 938 581	18,7%
LAVAL	9 622 769	10 714 340	10 730 725	10 530 469	11 069 235	11 647 743	21,0%
MONTRÉAL	10 768 683	11 540 220	12 001 104	12 086 067	12 846 386	13 348 774	23,9%
HEC	1 123 473	1 233 959	1 316 878	1 403 847	1 519 026	1 601 074	42,5%
POLYTECHNIQUE	1 161 067	1 225 640	1 208 638	1 316 321	1 718 274	1 978 824	70,4%
MCGILL	9 842 468	10 243 928	10 742 038	11 221 434	12 097 529	13 182 388	33,9%
SHERBROOKE	2 925 743	2 933 396	3 592 321	3 550 865	3 660 544	3 872 028	32,3%
BNQ	3 743 875	4 301 834	4 934 487	5 038 275	5 360 206	5 379 000	43,6%
UQAM	3 934 244	4 473 371	5 555 834	5 588 734	6 707 527	6 903 266	75,4%
UQTR	2 225 248	2 230 802	2 376 516	2 300 720	2 296 000	2 313 525	3,9%
UQAC	1 424 464	1 558 283	1 696 132	1 738 810	1 839 595	1 772 972	24,4%
UQAR	863 840	911 661	1 002 229	1 107 174	1 055 434	1 074 146	24,3%
UQAH	434 237	520 544	516 985	649 853	640 930	746 245	71,8%
UQAT	182 900	173 000	196 767	216 648	253 242	78 632	- 57,1%
ENAP	259 140	333 605	390 866	358 500	449 411	504 990	94,8%
TELUQ	-	-	164 223	164 320	182 730	188 962	
IAF	233 000	261 000	-	288 000	319 500	-	
ETS	15 900	44 707	99 290	144 014	148 946	135 149	
UQ-MÉD.	74 077	74 577	93 056	96 151	53 000	-	
INRS URB.	-	-	-	-	-	121 701	
	55 464 227	59 554 853	63 654 306	65 442 322	69 787 824	72 758 358	31,1%

TABLEAU 5

ÉVOLUTION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT PAR ÉTUDIANT (EETC)
EN DOLLARS COURANTS ET EN DOLLARS CONSTANTS DE 1981

ANNÉE	DÉPENSES PAR ÉTUDIANT $ COURANTS	DÉPENSES PAR ÉTUDIANT $ CONSTANTS
1980-1981	$ 410,80	$ 410,80
1981-1982	431,10	396,59
1982-1983	437,30	377,66
1983-1984	422,60	353,10
1984-1985	429,60	345,14
1985-1986	431.90	331.59
% AUG.	5,1%	- 19,3%

TABLEAU 6

DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT PAR ÉTUDIANT (EETC)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	$ 749,30	$ 773,30	$ 786,90	$ 675,20	$ 667,50	$ 612,20	- 18,3%
CONCORDIA	335,30	353,20	365,30	390,60	377,20	382,60	14,1%
LAVAL	443,80	491,30	456,40	418,00	428,90	424,10	- 4,5%
MONTRÉAL	474,10	518,10	528,70	499,40	494,50	508,50	7,2%
HEC	325,30	351,80	347,70	360,50	345,70	360,90	10,9%
POLYTECHNIQUE	443,20	435,90	352,60	344,90	418,00	433,90	- 2,1%
MCGILL	517,60	526,60	538,40	545,20	605,10	659,80	27,4%
SHERBROOKE	382,60	376,10	426,20	409,30	391,40	396,30	3,5%
UQAM	266,90	267,80	316,20	283,20	322,00	302,90	13,4%
UQTR	394,30	381,30	410,60	376,70	367,40	351,70	- 10.9%
UQAC	364,10	395,50	422,40	432,00	443,40	438,30	20,3%
UQAR	328,70	353,60	388,80	446,10	397,20	395,90	20,4%
UQAH	266,10	315,10	261,10	290,90	266,30	280,20	5,2%
UQAT	197,50	182,10	184,20	202,10	222,30	72,60	- 63,3%
ENAP QUE.	1 239,90	1 378,50	1 588,90	1 586,30	1 492,50	1 212,20	- 2,3%
TELUQ	-	-	-	-	101,00	84,20	
IAF	-	-	-	-	-	-	
ETS	39,50	96,40	142,50	185,30	187,60	165,00	317,7%
	410,80	431,10	437,30	422,60	429,60	431,90	5,1%
BISHOP'S: ratios modifiés en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College							
	369,42	365,41	385,86	335,16	352,42	340,37	- 7,9%

TABLEAU 7

ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DES DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES

ANNÉE	MONOGRAPHIES DÉPENSES $	%	PUBLICATIONS EN SÉRIE DÉPENSES $	%	RELIURE DÉPENSES $	%	BANQUE DE DONNÉES DÉPENSES $	%	TOTAL DÉPENSES $
1980-1981	5 184 289	42,0	6 255 511	50,7	642 047	5,2	250 147	2,0	12 331 994
1981-1982	4 095 560	35,0	6 643 475	56,9	649 305	5,6	297 208	2,5	11 685 548
1982-1983	5 408 558	41,6	6 700 899	51,5	600 514	4,6	306 679	2,4	13 016 650
1983-1984	5 994 260	42,5	7 038 418	49,9	638 159	4,5	428 824	3,0	14 099 661
1984-1985	6 636 264	41,2	8 231 272	51,1	674 730	4,2	551 802	3,4	16 094 068
1985-1986	6 731 398	38,6	9 271 388	53,2	756 659	4,3	676 221	3,9	17 435 666
% AUG.	29,8%		48,2%		17,8%		170,3%		41,3%

TABLEAU 7 A

PROPORTION DES DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES ALLOUÉE AUX MONOGRAPHIES

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP'S	48,6	49,1	43,6	37,1	43,6	36,8
CONCORDIA	44,0	42,2	55,9	64,9	49,5	51,0
LAVAL	41,0	39,1	38,5	38,6	39,4	33,7
MONTRÉAL	51,2	34,6	37,6	41,9	44,9	36,1
HEC	34,4	36,9	38,4	37,8	34,4	31,9
POLYTECHNIQUE	30,6	31,1	30,0	28,2	22,0	32,2
MCGILL	37,1	34,8	34,2	34,3	32,9	32,8
SHERBROOKE	29,3	18,4	22,5	20,3	18,0	19,2
BNQ	74,3	69,5	81,2	84,4	87,9	83,0
UQAM	42,3	41,6	65,1	61,8	57,1	52,0
UQTR	42,6	27,0	32,5	28,2	27,9	31,2
UQAC	30,6	12,1	14,9	23,3	36,1	30,2
UQAR	28,5	23,5	35,6	32,6	30,0	32,3
UQAH	64,4	64,2	62,5	56,4	61,8	66,1
UQAT	68,2	45,5	84,5	65,1	56,8	67,6
ENAP	25,7	33,4	34,3	41,7	36,5	40,7
TELUQ	-	-	68,9	45,3	54,4	51,9
IAF	10,3	10,5	-	13,2	11,3	-
ETS	100,0	-	56,3	65,0	41,2	41,0
UQ-MÉD.	32,1	31,0	24,3	29,1	27,6	-
INRS URB.	-	-	-	-	-	31,8
	42,0	35,0	41,6	42,5	41,2	38,6

TABLEAU 7 B

PROPORTION DES DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES ALLOUÉE AUX PUBLICATIONS EN SÉRIE

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP'S	45,7	45,3	50,9	57,1	51,9	59,8
CONCORDIA	49,6	50,8	37,4	29,1	42,6	37,8
LAVAL	51,3	51,4	53,7	53,1	50,3	56,1
MONTRÉAL	41,2	58,9	56,7	51,7	48,4	58,2
HEC	58,5	51,5	52,9	51,5	55,9	62,0
POLYTECHNIQUE	62,5	63,1	62,4	61,4	68,7	59,6
MCGILL	56,1	58,0	57,5	58,0	59,6	59,0
SHERBROOKE	63,6	75,5	71,6	72,2	74,1	72,0
BNQ	15,3	23,6	11,5	10,4	9,0	8,7
UQAM	52,9	51,9	30,6	33,3	38,3	41,4
UQTR	51,6	62,1	59,1	60,5	61,5	58,4
UQAC	57,8	74,6	70,2	59,9	53,6	58,9
UQAR	60,8	70,6	60,1	58,9	66,0	63,5
UQAH	28,4	31,0	29,9	38,5	33,3	28,2
UQAT	31,8	54,5	13,0	33,9	32,5	32,4
ENAP	74,3	66,6	65,7	58,3	59,0	55,7
TELUQ	-	-	25,1	46,6	34,0	42,8
IAF	66,2	65,8	-	59,2	66,0	-
ETS	-	-	27,5	23,2	32,4	39,8
UQ-MÉD.	57,1	58,6	43,5	42,5	72,4	-
INRS URB.	-	-	-	-	-	36,0
	50,7	56,9	51,5	49,9	51,1	53,2

TABLEAU 7 C

PROPORTION DES DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES ALLOUÉE AUX BANQUES DE DONNÉES

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP'S	-	0,8	1,1	0,9	0,6	0,1
CONCORDIA	1,6	1,5	2,0	2,1	3,3	3,3
LAVAL	4,3	4,2	4,7	5,2	6,7	6,9
MONTRÉAL	1,2	1,4	1,8	3,0	3,2	2,8
HEC	-	-	-	-	0,2	0,1
POLYTECHNIQUE	3,8	2,7	3,4	5,1	4,6	4,1
MCGILL	-	-	0,9	0,8	0,8	1,8
SHERBROOKE	3,8	3,8	3,5	4,3	4,9	5,8
BNQ	-	-	1,3	1,8	0,7	5,8
UQAM	0,4	1,3	0,8	1,0	1,4	2,4
UQTR	2,8	3,5	3,8	5,9	3,9	5,8
UQAC	4,1	4,6	7,2	6,4	10,3	8,4
UQAR	1,7	2,6	-	4,4	-	3,4
UQAH	1,2	0,8	1,4	0,9	1,5	1,5
UQAT	-	-	-	-	10,7	-
ENAP	-	-	-	-	4,4	3,4
TELUQ	-	-	6,0	8,1	11,6	5,3
IAF	16,2	17,1	-	21,1	17,0	-
ETS	-	100,0	16,3	11,9	17,6	19,2
UQ-MÉD.	10,7	10,3	32,2	28,4	-	-
INRS URB.	-	-	-	-	-	32,2
	2,0	2,5	2,4	3,0	3,4	3,9

TABLEAU 7 D

PROPORTION DES DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES ALLOUÉE À LA RELIURE

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP'S	5,7	4,7	4,5	4,9	3,9	3,3
CONCORDIA	4,8	5,6	4,8	3,9	4,6	8,0
LAVAL	3,5	5,3	3,0	3,1	3,7	3,3
MONTRÉAL	6,4	5,1	4,0	3,3	3,5	3,0
HEC	7,1	11,6	8,7	10,7	9,5	6,0
POLYTECHNIQUE	3,1	3,0	4,2	5,3	4,6	4,1
MCGILL	6,7	7,1	7,4	6,9	6,7	6,4
SHERBROOKE	3,3	2,3	2,4	3,3	2,9	2,9
BNQ	10,3	6,9	6,0	3,4	2,5	2,4
UQAM	4,4	5,2	3,6	4,0	3,2	4,2
UQTR	3,0	7,3	4,6	5,4	6,7	4,6
UQAC	7,5	8,6	7,7	10,3	-	2,4
UQAR	9,0	3,4	4,3	4,1	4,0	0,8
UQAH	6,0	4,0	6,2	4,2	3,4	4,2
UQAT	-	-	2,4	1,1	-	-
ENAP	-	-	-	-	-	-
TELUQ	-	-	-	-	-	-
IAF	7,4	6,6	-	6,6	5,7	-
ETS	-	-	-	-	8,8	-
UQ. MÉD.	-	-	-	-	-	-
INRS. URB.	-	-	-	-	-	-
	5,2	5,6	4,6	4,5	4,2	4,3

TABLEAU 8

DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	$ 203 600	$ 217 000	$ 220 316	$ 200 521	$ 281 433	$ 280 832	37,9%
CONCORDIA	1 376 015	1 376 426	1 365 324	1 719 121	1 500 500	1 819 724	32,2%
LAVAL	2 084 260	2 146 027	1 796 767	1 925 676	2 355 973	2 578 153	23,6%
MONTRÉAL	2 758 164	2 228 482	2 403 200	2 595 833	3 051 004	3 189 774	15,6%
HEC	201 876	192 847	253 284	269 688	280 458	332 018	64,4%
POLYTECHNIQUE	401 467	332 643	329 422	367 787	612 541	567 191	41,2%
MCGILL	2 011 123	2 019 222	2 276 276	2 442 343	2 658 427	2 903 545	44,3%
SHERBROOKE	976 975	866 896	1 190 616	1 254 041	1 306 289	1 516 336	55,2%
BNQ	169 500	156 119	427 700	440 768	602 075	619 400	265,4%
UQAM	676 500	770 000	1 398 366	1 261 500	1 864 479	1 908 031	182,0%
UQTR	613 010	495 181	552 005	564 150	537 000	713 003	16,3%
UQAC	385 921	407 485	360 107	392 240	450 196	395 637	2,5%
UQAR	169 216	159 011	180 152	210 576	181 814	192 716	13,8%
UQAH	97 188	119 857	105 747	134 653	120 753	192 380	97,9%
UQAT	78 200	33 000	52 337	47 248	56 127	68 220	- 12,8%
ENAP	31 979	30 145	40 955	48 000	58 164	73 824	130,8%
TELUQ	-	-	16 130	11 260	19 835	19 800	
IAF	68 000	76 000	-	76 000	106 000	-	
ETS	15 000	44 707	29 072	34 900	34 000	31 866	112,4%
UQ-MÉD.	14 000	14 500	18 874	22 612	17 000	-	
INRS URB.	-	-	-	-	-	33 216	
	12 331 994	11 685 548	13 016 650	14 018 917	16 094 068	17 435 666	41,3%

TABLEAU 8 A

DÉPENSES EN MONOGRAPHIES

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	$ 98 900	$ 106 600	$ 95 965	$ 74 435	$ 122 591	$ 103 335	4,4%
CONCORDIA	604 830	580 310	763 309	1 114 984	742 861	927 545	53,3%
LAVAL	853 840	838 187	692 391	743 156	927 211	869 540	1,8%
MONTRÉAL	1 410 963	770 355	902 821	1 121 682	1 371 087	1 150 722	- 18,5%
HEC	69 500	71 073	97 215	101 917	96 576	105 856	52,3%
POLYTECHNIQUE	123 000	103 500	98 762	103 745	134 953	182 627	48,4%
MCGILL	746 379	702 976	779 043	838 846	875 546	951 158	27,4%
SHERBROOKE	286 610	159 270	268 105	254 002	235 507	291 869	1,8%
BNQ	126 000	108 513	347 500	371 855	529 000	514 200	308,0%
UQAM	286 000	320 000	909 994	779 675	1 064 851	992 874	247,1%
UQTR	261 305	133 566	179 330	158 830	150 000	222 458	- 14,9%
UQAC	118 111	49 427	53 508	91 406	162 320	119 525	1,2%
UQAR	48 232	37 315	64 178	68 694	54 511	62 328	28,6%
UQAH	62 593	76 904	66 084	75 930	74 644	127 233	103,2%
UQAT	53 300	15 000	44 244	30 748	31 875	46 150	- 13,8%
ENAP	8 226	10 064	14 044	20 000	21 232	30 067	265,5%
TELUQ	-	-	11 120	5 100	10 799	10 275	
IAF	7 000	8 000	-	10 000	12 000	-	
ETS	15 000	-	16 355	22 672	14 000	13 066	- 12,9%
UQ-MÉD.	4 500	4 500	4 590	6 583	4 700	-	
INRS-URB.	-	-	-	-	-	10 570	
	5 184 289	4 095 560	5 408 558	5 994 260	6 636 264	6 731 398	29,8%

TABLEAU 8 B

DÉPENSES EN PUBLICATIONS EN SÉRIE

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	$ 93 100	$ 98 400	$112 093	$114 506	$146 162	$168 017	80,4%
CONCORDIA	682 474	699 152	510 111	500 114	639 561	687 129	0,6%
LAVAL	1 069 127	1 103 690	965 094	1 022 896	1 184 494	1 445 394	35,1%
MONTRÉAL	1 136 372	1 311 723	1 362 822	1 384 911	1 477 192	1 855 417	63,2%
HEC	118 000	99 377	133 971	138 975	156 675	205 824	74,4%
POLYTECHNIQUE	251 000	210 000	205 722	225 680	421 071	338 086	34,6%
MCGILL	1 129 207	1 172 103	1 309 090	1 416 154	1 585 497	1 713 242	51,7%
SHERBROOKE	621 074	654 477	852 371	905 094	968 162	1 092 497	75,9%
BNQ	26 000	36 770	49 000	46 000	54 000	54 000	107,6%
UQAM	358 000	400 000	427 557	419 825	714 074	789 257	120,4%
UQTR	316 126	307 750	326 294	341 350	330 000	416 336	31,6%
UQAC	222 914	304 046	252 918	235 129	241 503	233 187	4,6%
UQAR	102 862	112 206	108 305	123 987	120 082	122 292	18,8%
UQAH	27 602	37 200	31 570	51 851	40 166	54 347	96,8%
AQAT	24 900	18 000	6 828	16 000	18 252	22 070	- 11,4%
ENAP	23 753	20 081	26 911	28 000	34 341	41 174	73,7%
TELUQ	-	-	4 045	5 250	6 740	8 480	
IAF	45 000	50 000	-	45 000	70 000	-	
ETS	-	-	7 987	8 087	11 000	12 679	
UQ.MÉD.	8 000	8 500	8 210	9 609	12 300	-	
INRS URB.	-	-	-	-	-	11 960	
	6 255 511	6 643 475	6 700 899	7 038 418	8 231 272	9 271 388	48,2%

TABLEAU 8 C

DÉPENSES D'INVESTISSEMENT EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES
(FONDS DE BIBLIOTHÈQUE)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986
BISHOP'S	$ 19 600	$ 7 500	$ 12 938	$ 7 654	$ 61 433	$ 33 217
CONCORDIA	-	-	-	-	-	-
LAVAL	-	-	-	-	-	445 421
MONTRÉAL	-	-	-	17 000	99 012	65 943
HEC	-	-	30 000	-	30 000	25 000
POLYTECHNIQUE	-	-	-	-	-	-
MCGILL	-	171 000	200 000	400 000	818 617	967 820
SHERBROOKE	-	-	-	59 461	70 944	28 683
BNQ	-	-	-	-	-	-
UQAM	-	-	-	-	-	74 300
UQTR	46 866	46 867	46 866	-	-	-
UQAC	78 114	99 000	112 338	174 656	-	-
UQAR	58 729	77 385	38 000	13 684	-	-
UQAH	46 189	31 581	47 810	30 000	30 000	-
UQAT	-	25 000	25 000	-	-	213 090
ENAP	-	-	4 516	-	-	-
TELUQ	-	-	-	500	250	7 250
IAF	27 500	27 500	-	-	-	-
ETS	-	-	-	-	-	-
INRS URB.	-	-	-	-	-	230 778
	276 998	485 833	517 468	702 955	1 110 256	2 091 502

TABLEAU 9

PROPORTION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ALLOUÉE AUX RESSOURCES DOCUMENTAIRES

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP 'S	25,9	26,4	24,3	22,9	29,1	28,9
CONCORDIA	23,6	23,1	22,3	25,4	22,7	26,2
LAVAL	21,7	20,0	16,7	18,3	21,3	22,1
MONTRÉAL	25,6	19,3	20,0	22,1	23,7	23,9
HEC	18,0	15,6	19,2	19,2	18,5	20,7
POLYTECHNIQUE	34,6	27,1	27,3	27,9	35,6	28,7
MCGILL	20,4	19,7	21,2	21,8	22,0	22,0
SHERBROOKE	33,4	29,6	33,1	35,3	35,7	39,2
BNQ	4,5	3,6	8,7	8,7	11,2	11,5
UQAM	17,2	17,2	25,2	22,6	27,8	27,6
UQTR	27,5	22,2	23,2	24,5	23,4	30,8
UQAC	27,1	26,1	21,2	22,6	24,5	22,3
UQAR	19,6	17,4	18,0	19,0	17,2	17,9
UQAH	22,4	23,0	20,5	20,7	18,8	25,8
UQAT	42,8	19,1	26,6	21,8	22,2	86,8
ENAP	12,3	9,0	10,5	13,4	12,9	14,6
TELUQ	-	-	9,8	6,9	10,9	10,5
IAF	29,2	29,1	-	26,4	33,2	-
ETS	94,3	100,0	29,3	24,2	22,8	23,6
UQ-MÉD.	18,9	19,4	20,3	23,5	32,1	-
INRS URB.	-	-	-	-	-	27,3
	22,2	19,6	20,4	21,5	23,1	24,0

TABLEAU 10

ÉVOLUTION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ET D'ACQUISITION PAR ÉTUDIANT (EETC)

ANNÉE	ÉTUDIANTS EQUIV. TEMPS PLEIN	DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT $	DÉPENSES FONCTIONNEMENT PAR ÉTUDIANT $	DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES $	DÉPENSES RESSOURCES DOCUMENTAIRES PAR ÉTUDIANT $	DÉPENSES EN MONOGRAPHIES $	DÉPENSES MONOGRAPHIES PAR ÉTUDIANT $	DÉPENSES PUBLICATIONS EN SÉRIE $	DÉPENSES PUBLICATIONS EN SÉRIE PAR ÉTUDIANT $
1980-1981	125 722	51 646 275	410,80	12 148 494	96,60	5 053 789	40,20	6 221 511	49,50
1981-1982	127 984	55 178 442	431,10	11 514 929	90,00	3 982 547	31,10	6 598 205	51,60
1982-1983	133 683	58 462 540	437,30	12 553 946	93,90	5 045 348	37,70	6 639 644	49,70
1983-1984	141 633	59 855 576	422,60	13 549 021	95,70	5 600 722	39,50	6 932 559	48,90
1984-1985	148 867	63 959 437	429,60	15 351 391	103,10	6 082 101	40,90	8 085 833	54,30
1985-1986	155 426	67 132 082	431,90	16 749 805	107,80	6 189 253	39,80	9 189 655	59,10
% AUG.	23,6%	29,9%	5,1%	37,8%	11,5%	22,4%	- 1,0%	47,7%	19,3%

TABLEAU 11

DÉPENSES EN RESSOURCES DOCUMENTAIRES PAR ÉTUDIANT (EETC)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	$ 193,70	$ 204,10	$ 191,40	$ 154,50	$ 194,10	$ 177,20	- 8,6%
CONCORDIA	79,00	81,60	81,40	99,30	85,70	100,40	27,0%
LAVAL	96,10	98,40	76,40	76,40	91,30	93,90	- 2,3%
MONTRÉAL	121,40	100,00	105,90	110,60	117,40	121,50	0,1%
HEC	58,40	55,00	66,90	69,30	63,80	74,80	28,0%
POLYTECHNIQUE	153,20	118,30	96,10	96,40	149,00	124,40	- 18,8%
MCGILL	105,80	103,80	114,10	118,70	133,00	145,30	37,3%
SHERBROOKE	127,70	111,10	141,30	144,50	139,70	155,20	21,5%
UQAM	45,90	46,10	79,60	63,90	89,50	83,70	82,3%
UQTR	108,60	84,60	95,40	92,40	85,90	108,40	- 0,2%
UQAC	98,70	103,40	89,70	97,50	108,50	97,80	- 1,0%
UQAR	64,40	61,70	69,90	84,80	68,40	71,00	10,2%
UQAH	59,60	72,60	53,40	60,30	50,20	72,20	21,1%
UQAT	84,40	34,70	49,00	44,10	49,30	63,00	- 25,4%
ENAP QUE	153,00	124,60	166,50	212,40	171,10	129,60	- 15,3%
TELUQ	-	-	-	-	11,00	8,80	
IAF	-	-	-	-	-	-	
ETS	37,20	96,40	41,70	44,90	42,80	38,90	4,5%
	96,60	90,00	93,90	95,70	103,10	107,80	11,5%
BISHOP'S: ratios modifiés en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College	101,34	103,27	104,24	83,70	110,95	105,76	4,4%

TABLEAU 12

PROPORTION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ALLOUÉE AUX SALAIRES

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP'S	64,8	63,7	63,4	66,5	63,0	63,4
CONCORDIA	66,5	69,2	70,7	67,1	70,6	67,9
LAVAL	68,9	71,8	75,5	75,6	71,7	70,6
MONTRÉAL	68,6	74,6	74,5	72,9	71,1	70,9
HEC	75,7	79,1	78,7	78,6	74,8	72,8
POLYTECHNIQUE	58,3	66,3	67,5	65,7	57,4	56,4
MCGILL	74,0	73,4	72,7	71,9	72,1	69,8
SHERBROOKE	57,5	60,7	57,4	56,8	56,9	54,0
BNQ	95,5	96,4	81,1	82,9	79,6	79,3
UQAM	79,4	79,9	72,0	73,5	64,9	67,7
UQTR	67,7	73,8	73,8	70,6	71,2	65,9
UQAC	69,7	71,1	75,6	73,2	71,7	73,0
UQAR	74,9	77,3	77,1	71,6	77,6	77,6
UQAH	72,3	71,0	74,2	74,7	76,4	70,1
UQAT	-	-	73,4	78,2	76,3	5,7
ENAP	82,6	86,9	86,0	82,3	81,6	73,5
TELUQ	67,0	-	85,9	89,2	84,3	83,4
IAF	-	67,0	66,9	71,9	65,3	-
ETS	-	-	-	73,8	73,8	72,6
UQ-MÉD.	81,1	80,6	74,0	72,5	56,6	-
INRS URB.	-	-	-	-	-	68,1
	71,2	74,1	73,3	72,4	70,5	69,3

TABLEAU 13

ACCROISSEMENT DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

ANNÉE	MONOGRAPHIES IMPRIMÉS	MICROFORMES	SOUS-TOTAL	PUBLICATIONS EN SÉRIE IMPRIMÉS	MICROFORMES	SOUS-TOTAL	IMPRIMÉS SOUS-TOTAL	MICROFORMES SOUS-TOTAL	DOCUMENTS MIXTES	COLLECTIONS SPÉCIALES	TOTAL
1980-1981	6 508 967	2 422 274	8 931 241	3 312 904	356 662	3 669 565	9 821 871	2 778 936	902 654	1 002 070	14 505 531
1981-1982	6 661 023	2 063 364	8 724 387	3 557 387	439 090	3 996 477	10 218 410	2 502 454	930 545	1 027 855	14 679 264
1982-1983	6 393 467	2 354 499	8 747 966	4 007 245	491 842	4 499 087	10 400 712	2 846 341	1 035 929	1 177 070	15 460 052
1983-1984	7 319 501	2 525 523	9 845 024	4 019 989	570 042	4 590 031	11 339 490	3 095 565	1 073 551	1 208 674	16 717 280
1984-1985	7 687 591	2 719 162	10 406 753	4 132 673	612 016	4 744 689	11 820 264	3 331 178	1 021 386	1 257 017	17 429 845
1985-1986	7 986 901	3 110 572	11 097 473	4 320 340	826 822	5 147 162	12 307 241	3 937 394	1 027 461	1 288 824	18 560 920
% AUG.	22,7%	28,4%	24,2%	30,4%	131,8%	40,2%	25,3%	41,6%	13,8%	28,6%	27,9%

TABLEAU 14

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	256 577	268 088	281 692	291 647	306 977	326 032	27,0%
CONCORDIA	1 049 228	1 078 613	1 232 547	1 186 064	1 336 804	1 360 274	29,6%
LAVAL	2 196 227	2 276 397	2 370 445	2 457 453	2 532 882	2 590 501	17,9%
MONTRÉAL	1 918 693	1 579 500	2 116 261	2 312 237	2 546 528	2 747 601	43,2%
HEC	229 748	242 922	250 900	262 079	273 123	277 722	20,8%
POLYTECHNIQUE	212 932	217 034	228 480	244 815	260 715	281 278	32,0%
MCGILL	2 841 420	2 952 297	3 060 838	3 150 654	3 262 718	3 481 074	22,5%
SHERBROOKE	1 161 550	1 177 500	980 822	1 090 011	1 187 573	1 292 084	11,2%
BNQ	1 545 830	1 667 658	1 847 629	2 027 482	2 123 686	2 296 091	48,5%
UQAM	1 413 940	1 388 968	651 938	1 588 871	1 845 251	1 771 367	25,2%
UQTR	594 266	645 237	1 179 003	688 126	266 000	653 779	10,0%
UQAC	447 265	490 757	605 628	642 704	673 740	704 866	57,5%
UQAR	205 650	219 315	224 029	233 332	244 206	249 001	21,0%
UQAH	45 943	48 813	55 516	63 691	75 127	79 164	72,3%
UQAT	310 441	331 538	333 927	376 543	381 122	399 219	28,5%
ENAP QUÉ	18 678	30 350	34 159	37 690	42 411	47 369	153,6%
TELUQ	-	-	1 772	1 776	1 815	1 835	
IAF	49 090	54 913	-	62 000	68 000	-	
ETS	2 098	2 823	89	89	1 167	1 663	- 20.8%
UD-MÉD.	5 955	6 541	4 377	16	-	-	
	14 505 531	14 679 264	15 460 052	16 717 280	17 429 845	18 560 920	27,9%

TABLEAU 15

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DOCUMENTS, DE MONOGRAPHIES, DE PUBLICATIONS EN SÉRIE ET D'ABONNEMENTS PAR ÉTUDIANT (EETC) *

ANNÉE	ÉTUDIANTS ÉQUIV. TEMPS PLEIN	DOCUMENTS	DOCUMENTS PAR ÉTUDIANT	MONOGRAPHIES	MONOGRAPHIES PAR ÉTUDIANT	PUBL. EN SÉRIE	PUBL. EN SÉRIE PAR ÉTUDIANT	ABONNEMENTS PUBL. EN SÉRIE	ABONNEMENTS PAR ÉTUDIANT
1980-1981	125 722	12 953 206	103,3	8 624 734	68,6	2 480 695	19,7	73 777	0,58
1981-1982	127 984	13 005 065	101,6	8 383 196	65,5	2 723 211	21,3	75 419	0,58
1982-1983	133 683	13 606 274	101,8	8 370 894	62,6	3 087 347	23,1	80 066	0,60
1983-1984	141 633	14 626 006	103,2	9 425 700	66,6	2 989 282	21,1	88 440	0,62
1984-1985	148 867	15 238 159	102,4	9 926 095	66,7	3 114 366	20,9	81 312	0,54
1985-1986	155 426	16 264 829	104,6	10 592 084	68,1	3 442 987	22,2	74 838	0,48
% AUG.	23,6%	25,6%	1,3%	22,8%	- 0,7%	38,8%	12,7%	1,4%	- 17,3%

* incluant les imprimés et les microformes.

TABLEAU 16

RESSOURCES DOCUMENTAIRES PAR ÉTUDIANT (EETC) (INCLUANT TOUS LES TYPES DE DOCUMENTS)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	244,1	252,2	244,7	224,7	211,7	205,7	- 15,7%
CONCORDIA	60,2	63,9	73,4	68,5	76,4	75,0	24,6%
LAVAL	101,3	104,4	100,8	97,5	98,1	94,3	- 6,9%
MONTRÉAL	84,5	70,9	93,2	95,5	98,0	104,7	23,9%
HEC	66,5	69,2	66,3	67,3	62,2	62,6	- 5,9%
POLYTECHNIQUE	81,0	77,1	66,6	64,1	63,4	61,7	- 23,8%
MCGILL	149,4	151,8	153,4	153,1	163,2	174,2	16,6%
SHERBROOKE	151,9	151,0	116,4	125,6	127,0	132,3	- 12,9%
UQAM	95,9	83,2	37,1	80,5	88,6	77,7	- 19,0%
UQTR	105,3	110,3	203,7	112,7	42,6	99,4	- 5,6%
UQAC	114,3	124,6	150,8	159,7	162,4	174,3	52,5%
UQAR	78,3	85,1	86,9	94,0	91,9	91,8	17,2%
UQAH	28,2	29,5	28,0	28,5	31,2	29,7	5,3%
UQAT	335,2	349,0	312,7	351,3	334,6	368.6	10,0%
ENAP QUE	89,4	125,4	138,9	166,8	178,9	151,3	69,2%
TELUQ	-	-	-	-	1,0	0,8	
IAF	-	-	-	-	-	-	
ETS	5,2	6,1	0,1	0,1	1,5	2,0	- 61,5%
	103,3	101,6	101,8	103,2	102,4	104.6	1,3%
BISHOP'S: ratios modifiés en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College							
	117,8	116,2	115,7	108,5	108,0	110,9	- 5,9%

TABLEAU 17

ÉVOLUTION ET DISTRIBUTION DU PERSONNEL PAR CATÉGORIE

ANNÉE	PERSONNEL PROFESSIONNEL		PERSONNEL TECHNIQUE		PERSONNEL DE BUREAU		TOTAL
	POSTES COMBLÉS	%	POSTES COMBLÉS	%	POSTES COMBLÉS	%	POSTES COMBLÉS
1980-1981	488,8	26,1%	429,1	23,0%	951,4	50,9%	1 869,3
1981-1982	466,4	26,5%	422,6	23,9%	874,0	49,6%	1 763,0
1982-1983	464,6	26,3%	413,8	23,5%	884,2	50,2%	1 762,6
1983-1984	465,1	26,0%	426,1	23,8%	895,5	50,2%	1 786,7
1984-1985	451,6	25,7%	426,9	24,2%	881,5	50,1%	1 760,0
1985-1986	451,8	25,5%	636,3	35,9%	683,7	38,6%	1 771,8
% AUG.	-7,6%		48,2%		-28,2%		-5,3%

TABLEAU 18

RESSOURCES HUMAINES (TOTAL DES POSTES)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	31,8	32,8	30,5	30,2	31,0	30,5	- 4,1%
CONCORDIA	210,7	203,6	187,5	193,7	194,5	194,4	- 7,8%
LAVAL	295,8	287,5	290,5	284,8	266,2	269,2	- 9,0%
MONTRÉAL	344,0	337,0	328,0	331,0	322,0	314,0	- 9,1%
HEC	47,0	45,0	43,0	43,0	41,0	41,2	- 12,4%
POLYTECHNIQUE	40,0	40,0	30,8	37,8	41,1	43,0	7,5%
MCGILL	353,0	314,0	321,0	316,0	316,0	322,0	- 8,8%
SHERBROOKE	67,5	66,5	67,0	66,0	66,0	66,0	- 2,3%
INRS	153,0	135,0	135,0	138,0	148,0	142,0	- 7,2%
UQAM	144,6	146,6	148,0	160,2	155,4	172,6	19,3%
UQTR	68,4	37,3	65,6	58,9	56,2	57,0	- 16,6%
UQAC	47,7	46,0	47,0	48,0	47,5	44,5	- 6,7%
UQAR	28,8	27,7	26,8	26,8	26,8	32,9	14,2%
UQAH	16,0	16,0	16,6	20,3	21,3	21,1	31,8%
UQAT	-	-	-	-	-	-	-
ENAP	8,0	13,0	13,0	13,0	12,0	10,4	30,0%
TELUQ		1,0	5,3	5,0	5,0	5,0	
IAF	6,0	6,0		8,0	5,0	-	
ETS	3,0	4,0	3,0	3,0	4,0	4,0	33,3%
UQ-MÉD.	4,0	4,0	4,0	3,0	1,0	-	
INRS URB.	-	-	-	-	-	2,0	
	1 869,3	1 763,0	1 762,6	1 786,7	1 760,0	1 771,8	- 5,3%

TABLEAU 19

PROPORTION DE BIBLIOTHÉCAIRES PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DU PERSONNEL

	1980-1981 %	1981-1982 %	1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %
BISHOP'S	20,4	20,7	21,3	19,5	21,0	19,7
CONCORDIA	20,1	20,8	19,8	19,3	19,2	19,0
LAVAL	25,0	26,2	25,8	24,6	25,9	24,9
MONTRÉAL	24,7	25,5	25,6	25,3	24,8	24,8
HEC	23,4	24,4	25,6	23,3	24,4	23,1
POLYTECHNIQUE	17,5	17,5	20,5	21,2	25,1	25,6
MCGILL	24,4	24,8	24,0	24,7	24,7	24,2
SHERBROOKE	25,2	25,6	23,9	24,2	24,2	24,2
BNQ	19,6	23,0	23,0	21,7	22,3	19,7
UQAM	24,9	25,9	26,6	24,0	25,2	23,9
UQTR	20,5	34,9	20,3	20,4	17,8	17,5
UQAC	27,0	28,3	29,8	29,2	27,4	27,9
UQAR	24,3	25,3	26,1	26,1	26,1	19,5
UQAH	25,0	25,0	25,9	22,7	21,6	20,9
UQAT	-	-	-	-	-	-
ENAP	25,0	15,4	15,4	15,4	16,6	24,0
TELUQ	-	-	18,9	20,0	20,0	20,0
IAF	33,3	33,3		25,0	40,0	-
ETS	-	-	-	-	-	-
INRS URB.	-	-	-	-	-	50,0
	23,4	24,5	24,0	23,4	23,7	23,0

TABLEAU 20

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS (EETC) PAR EMPLOYÉ ET PAR BIBLIOTHÉCAIRE

ANNÉE	ÉTUDIANTS ÉQUIV. TEMPS PLEIN	EMPLOYÉS ÉQUIV. TEMPS PLEIN	ÉTUDIANTS PAR EMPLOYÉ	BIBLIOTHÉCAIRES ÉQUIV. TEMPS PLEIN	ÉTUDIANTS PAR BIBLIOTHÉCAIRE
1980-1981	124 796	1 712,3	72,8	406,8	306,7
1981-1982	129 764	1 624,0	79,9	402,4	322,4
1982-1983	132 615	1 618,3	81,9	392,8	337,6
1983-1984	140 561	1 632,7	86,0	387,3	362,9
1984-1985	147 728	1 603,0	92,1	382,8	385,9
1985-1986	154 343	1 624,9	94,9	378,5	407,7
% AUG.	23,6%	- 5,2%	30,3%	- 7,0%	32,9%

TABLEAU 21

NOMBRE D'ÉTUDIANTS (EETC) PAR EMPLOYÉ

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	% AUG.
BISHOP'S	33,1	32,4	37,7	43,0	46,8	52,0	57,1%
CONCORDIA	82,7	82,8	89,5	89,4	90,0	93,3	12,8%
LAVAL	73,3	75,8	80,9	88,5	97,0	102,0	39,1%
MONTRÉAL	66,0	66,1	69,2	73,1	80,6	83,6	26,6%
HEC	73,5	78,0	88,1	90,6	107,2	107,7	46,5%
POLYTECHNIQUE	65,5	70,3	111,3	101,0	100,0	106,1	61,9%
MCGILL	53,9	61,9	62,2	65,1	63,3	62,0	15,0%
SHERBROOKE	113.3	117,3	125,8	131,5	141,7	148,0	30,6%
UQAM	102,0	113,9	118,7	123,1	134,0	132,0	29,4%
UQTR	82,5	156,8	88,2	103,7	111,2	115,4	39,8%
UQAC	82,0	85,7	85,4	83,9	87,3	90,9	10,8%
UQAR	91,2	93,1	96,2	92,6	99,1	82,5	- 9,6%
UQAH	102,0	103,2	119,3	110,0	113,0	126,2	23,7%
UQAT	-	-	-	-	-	-	-
ENAP	26,1	18,6	18,9	17,4	26,3	41,7	59.7%
TELUQ	-	-	-	-	362,0	448,6	
IAF	-	-	-	-	-	-	
ETS	134,3	116,0	232,3	259,0	198,5	204,8	52.4%
INRS URB.	-	-	-	-	-	-	
	72,8	79,0	81,9	86,0	92,1	94,9	30,3%
BISHOP'S: ratios modifiés en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College							
	68,5	70,4	79,8	89,6	91,7	96,4	40,7%

TABLEAU 22

ÉVOLUTION DU SALAIRE MOYEN ET DU SALAIRE MÉDIAN

ANNÉE	BIBLIOTHÉCAIRES		BIBLIOTECHNICIENS		EMPLOYÉS DE BUREAU	
	SALAIRE MOYEN $	SALAIRE MÉDIAN $	SALAIRE MOYEN $	SALAIRE MÉDIAN $	SALAIRE MOYEN $	SALAIRE MÉDIAN $
1980-1981	29 895,40	28 000 - 29 999	17 733,50	16 000 - 17 999	14 725,20	14 000 - 15 999
1981-1982	34 665,10	34 000 - 35 999	20 663,20	20 000 - 21 999	16 598,50	16 000 - 17 999
1982-1983	34 949,10	34 000 - 35 999	21 928,70	20 000 - 21 999	17 288,00	16 000 - 17 999
1983-1984	36 287,60	36 000 - 37 999	22 409,50	22 000 - 23 999	17 889,80	18 000 - 19 999
1984-1985	37 542,30	36 000 - 37 999	23 541,30	22 000 - 23 999	18 830,90	18 000 - 19 999
1985-1986	39 337,80	38 000 - 39 999	24 849,90	24 000 - 25 999	19 787,50	18 000 - 19 999
% AUG.	31,5%		40,1%		34,3%	

TABLEAU 23

ÉVOLUTION DE LA SUPERFICIE NETTE DES BIBLIOTHÈQUES ET DU NOMBRE DE MÈTRES CARRÉS PAR ÉTUDIANT (EETC)
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PLACES DE TRAVAIL EN BIBLIOTHÈQUE ET DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS (EETC) PAR PLACE

ANNÉE	ÉTUDIANTS ÉQUIV. TEMPS PLEIN	SUPERFICIE NETTE	MÈTRES C. PAR ÉTUDIANT	PLACES DE TRAVAIL	ÉTUDIANTS PAR PLACE
1980-1981	124 587	115 237	0,9	20 368	6,1
1981-1982	127 034	132 946	1,0	16 864	7,5
1982-1983	132 615	135 162	1,0	17 413	7,6
1983-1984	140 561	139 219	1,0	18 844	7,5
1984-1985	147 728	146 100	1,0	19 254	7,7
1985-1986	154 343	140 862	0,9	19 076	8,1
% AUG.	23,8%	22,2%		- 6,4%	

TABLEAU 24

SUPERFICIE NETTE (m.c.) PAR ÉTUDIANT (EETC)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986
BISHOP'S	3,3 m.c.	3,3 m.c.	3,0 m.c.	2,7 m.c.	2,4 m.c.	2,2 m.c.
CONCORDIA	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6
LAVAL	1,0	1,0	0,9	0,9	0,8	0,8
MONTRÉAL	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9	0,9
HEC	-	1,0	0,9	0,9	0,8	-
POLYTECHNIQUE	1,2	1,1	0,9	0,8	0,8	0,7
MCGILL	1,6	1,6	1,6	1,7	1,7	1,7
SHERBROOKE	-	1,5	1,4	1,3	1,2	1,2
UQAM	0,9	0,8	0,8	0,7	0,9	0,8
UQTR	0,9	0,8	0,9	0,8	0,9	0,8
UQAC	0,7	0,7	0,9	0,9	0,9	0,9
UQAR	0,4	0,5	1,0	1,1	1,0	1,0
UQAH	-	0,5	0,4	0,5	0,6	0,5
UQAT	-	-	-	-	-	-
ENAP	-	2,6	2,6	2,4	2,1	1,6
TELUQ	-	-	-	-	0,2	0,2
IAF	-	-	-	-	-	-
ETS	-	0,4	0,3	0,3	0,4	0,3
INRS URB.	-	-	-	-	-	-
	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9
BISHOP'S:	ratios modifiés	en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College				
	1,6	1,5	1,4	1,3	1,2	1,2

TABLEAU 25

NOMBRE D'ÉTUDIANTS (EETC) PAR PLACE ASSISE

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986
BISHOP'S	2,3 étud.	2,2 étud.	2,4 étud.	2,7 étud.	3,0 étud.	3,3 étud.
CONCORDIA	-	-	-	8,6	10,1	10,9
LAVAL	8,4	8,4	9,1	9,7	10,0	10,6
MONTRÉAL	7,1	7,1	6,9	7,1	7,4	7,6
HEC	6,6	6,7	7,2	7,4	8,4	9,5
POLYTECHNIQUE	9,2	9,9	12,0	13,4	13,2	13,9
MCGILL	2,4	3,5	3,7	4,4	4,0	4,0
SHERBROOKE	2,9	5,1	5,3	5,4	5,8	6,1
UQAM	8,8	10,1	10,0	10,3	10,6	11,3
UQTR	16,6	14,0	11,6	15,5	15,6	16,4
UQAC	13,7	14,1	9,3	9,3	9,6	9,3
UQAR	19,3	19,0	7,3	7,0	7,5	7,6
UQAH	31,4	39,3	50,8	21,5	20,2	22,4
UQAT	-	-	-	-	-	-
ENAP	-	5,5	5,6	5,1	7,4	9,8
TELUQ	-	-	-	-	56,6	70,1
IAF	-	-	-	-	-	-
ETS	4,3	5,6	13,4	13,9	8,3	8,5
INRS URB.	-	-	-	-	-	-
	6,1	7,5	7,6	7,5	7,7	8,1
BISHOP'S:	ratios modifiés	en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College				
	4,7	4,8	5,0	5,6	5,9	6,1

TABLEAU 26

ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION

ANNÉE	ENTRÉES	PRÊTS	PRÊTS ET EMPRUNTS ENTRE BIBLIOTHÈQUES	DOCUMENTS CONSULTÉS SUR PLACE
1980-1981	11 050 572	3 333 370	163 865	6 205 415
1981-1982	11 302 612	3 658 965	139 683	7 294 491
1982-1983	12 151 660	3 854 724	153 617	7 888 097
1983-1984	12 361 080	3 560 946	140 629	7 638 260
1984-1985	13 492 776	4 020 500	142 446	7 819 665
1985-1986	13 790 030	4 114 882	147 038	8 279 070
% AUG.	24,7%	23,4%	-10,3%	33,4%

TABLEAU 27

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRETS, D'ENTRÉES ET DE DOCUMENTS CONSUTÉS PAR ÉTUDIANT (EETC)

ANNÉE	ÉTUDIANTS ÉQUIV. TEMPS PLEIN	PRÊTS	PRÊTS PAR ÉTUDIANT	ENTRÉES	ENTRÉES PAR ÉTUDIANT	DOCUMENTS CONSULTÉS SUR PLACE	DOCUMENTS CONSULTÉS SUR PLACE PAR ÉTUDIANT
1980-1981	125 722	3 256 270	25,9	10 989 881	87,4	6 205 415	49,3
1981-1982	130 714	3 586 695	27,4	11 240 293	86,0	7 294 491	55,8
1982-1983	133 683	3 852 283	28,8	12 106 934	90,6	7 888 097	59,0
1983-1984	141 633	3 554 751	25,1	12 312 209	86,9	7 628 744	53,8
1984-1985	148 867	4 020 500	27,0	13 492 776	90,6	7 819 665	52,5
1985-1986	155 426	4 114 882	26,5	13 790 030	88,7	8 279 070	53,2
% AUG.	23,6%	26,3%		25,4%		33,4%	

TABLEAU 28

NOMBRE D'ENTRÉES PAR ÉTUDIANT (EETC)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986
BISHOP'S	233,3	239,9	241,1	235,5	210,6	190,8
CONCORDIA	75,2	82,6	90,6	106,2	107,4	104,8
LAVAL	72,1	70,7	68,4	54,4	60,2	57,7
MONTRÉAL	83,1	83,5	80,0	70,9	81,0	82,1
HEC	106,7	107,3	94,1	100,0	85,1	82,4
POLYTECHNIQUE	106,5	102,9	99,1	103,0	108,2	96,1
MCGILL	190,0	187,3	189,6	177,3	189,9	192,4
SHERBROOKE	-	-	32,9	32,5	30,5	29,4
UQAM	47,5	52,1	59,2	54,7	62,5	63,7
UQTR	85,5	80,4	89,3	84,6	86,1	76,4
UQAC	96,0	95,5	100,0	94,8	94,6	96,0
UQAR	-	-	-	85,5	81,0	78,8
UQAH	39,6	44,6	48,1	44,8	46,6	53,2
UQAT	108,0	95,6	68,4	66,2	82,3	93,5
ENAP	-	-	-	22,7	8,4	-
TELUQ	-	-	-	-	-	-
IAF	-	-	-	-	-	-
ETS	-	-	-	-	60,5	89,0
	87,4	86,0	90,6	86,9	90,6	88,7
BISHOP'S:	ratios modifiés en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College					
	112,6	110,5	114,0	113,7	107,4	102,9

TALBEAU 29

NOMBRE DE PRÊTS PAR ÉTUDIANT (EETC)

	1980-1981	1981-1982	1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986
BISHOP'S	65,8	65,7	58,3	57,1	56,2	52,3
CONCORDIA	27,0	28,3	30,5	28,1	34,4	32,1
LAVAL	19,8	22,1	22,3	17,2	19,3	17,6
MONTRÉAL	22,8	27,8	30,2	24,9	30,0	31,6
HEC	19,3	19,4	18,9	18,0	16,0	16,1
POLYTECHNIQUE	10,4	9,5	11,0	9,1	8,7	8,5
MCGILL	49,8	53,7	54,3	53,4	55,3	53,0
SHERBROOKE	24,3	24,4	20,9	19,7	17,7	16,9
UQAM	19,0	20,6	23,5	16,5	18,6	18,9
UQTR	22,5	21,6	23,0	19,0	19,7	16,2
UQAC	13,3	14,4	15,4	15,0	15,4	15,4
UQAR	15,3	11,1	12,8	11,6	11,2	10,6
UQAH	15,0	19,2	18,9	19,5	21,6	23,9
UQAT	10,1	10,2	7,5	5,5	6,9	6,5
ENAP	9,8	22,6	27,0	-	-	10,1
TELUQ		-	2,6	-	-	-
IAF	-	-	-	-	-	-
ETS	3,7	3,6	-	2,3	2,2	3,7
	25,9	27,4	28,8	25,1	27,0	26,5

BISHOP'S: ratios modifiés en fonction des clientèles additionnelles provenant du Champlain Regional College

31,8	30,3	27,6	27,6	28,6	28,2

TABLEAU 30

ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS D'INITIATION À LA BIBLIOTHÈQUE ET À LA DOCUMENTATION

ANNÉE	RECHERCHES	BIBLIOGRAPHIES MANUELLES OU AUTOMATISÉES	INITIATIONS INDIVIDUELLES	INITIATIONS COLLECTIVES
1980-1981	386 862	12 762	134 925	2 775
1981-1982	358 180	19 128	128 391	2 610
1982-1983	324 988	20 294	139 035	2 681
1983-1984	352 815	22 897	129 862	2 765
1984-1985	331 632	24 852	143 316	2 775
1985-1986	470 125	27 108	141 245	2 902
% AUG.	21,5%	112,4%	4,6%	4,5%

ANNEXE I

LISTE DES INSTITUTIONS POUR LESQUELLES CERTAINES DONNÉES, PARCE QU'ABSENTES DES STATISTIQUES GÉNÉRALES ANNUELLES, N'ONT PAS ÉTÉ CONSIDÉRÉES DANS LA COMPILATION DES TABLEAUX CUMULATIFS.

TABLEAU 1

1980-1981 : BNQ, UQAH, UQAT, TÉLUQ
1981-1982 : BNQ, TÉLUQ
1982-1983 : BNQ, TÉLUQ, IAF
1983-1984 : BNQ, TÉLUQ
1984-1985 : BNQ, UQMéd, ENAP MTL
1985-1986 : BNQ, ENAP MTL, IAF, INRS Urb.

TABLEAU 3

1980-1981 : TÉLUQ
1981-1982 : TÉLUQ
1982-1983 : IAF
1983-1984 :
1984-1985 :
1985-1986 : IAF

TABLEAUX 5, 10, 15

1980-1981 : BNQ, TÉLUQ, UQMéd, IAF
1981-1982 : BNQ, UQMéd, TÉLUQ, IAF
1982-1983 : BNQ, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1983-1984 : BNQ, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1984-1985 : BNQ, IAF, UQMéd, ENAP MTL
1985-1986 : BNQ, IAF, ENAP MTL, INRS Urb.

TABLEAU 7

1980-1981 : TÉLUQ
1981-1982 : TÉLUQ, ETS
1982-1983 : IAF
1983-1984 :
1984-1985 :
1985-1986 : IAF

TABLEAU 13

1980-1981 : TÉLUQ
1981-1982 : TÉLUQ
1982-1983 : IAF
1983-1984 :
1984-1985 : ENAP MTL, UQMéd
1985-1986 : ENAP MTL, IAF, INRS Urb.

TABLEAU 17

1980-1981 : UQAT, TÉLUQ
1981-1982 : UQAT
1982-1983 : UQAT, IAF
1983-1984 : UQAT
1984-1985 : UQAT
1985-1986 : UQAT, IAF

TABLEAU 20

1980-1981 : BNQ, UQAT, TÉLUQ, UQMéd, IAF
1981-1982 : BNQ, UQAT, UQMéd, TÉLUQ, IAF
1982-1983 : BNQ, UQAT, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1983-1984 : BNQ, UQAT, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1984-1985 : BNQ, UQAT, IAF, UQMéd
1985-1986 : BNQ, UQAT, IAF, INRS Urb.

TABLEAU 22

1980-1981 : UQAH, UQAT, ETS, UQMéd
1981-1982 : UQAT, TÉLUQ, ETS, UQMéd
1982-1983 : UQAT, ETS
1983-1984 : UQAM, UQAT
1984-1985 : UQAM, UQAT
1985-1986 : UQAT, IAF

TABLEAU 23

1980-1981 : BNQ, UQAT, ENAP, TÉLUQ, UQMéd, IAF
1981-1982 : BNQ, UQAT, UQMéd, TÉLUQ, IAF
1982-1983 : BNQ, UQAT, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1983-1984 : BNQ, UQAT, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1984-1985 : BNQ, UQAT, IAF, UQMéd, ENAP MTL
1985-1986 : BNQ, UQAT, ENAP MTL, IAF, INRS Urb.

TABLEAU 26

1980-1981 : TÉLUQ
1981-1982 : TÉLUQ
1982-1983 : IAF
1983-1984 : TÉLUQ
1984-1985 : TÉLUQ, UQMéd
1985-1986 : TÉLUQ, IAF, INRS Urb.

TABLEAU 27

1980-1981 :	BNQ, TÉLUQ, UQMéd
1981-1982 :	BNQ, UQMéd
1982-1983 :	BNQ, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1983-1984 :	BNQ, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1984-1985 :	BNQ, TÉLUQ, IAF, UQMéd
1985-1986 :	BNQ, TÉLUQ, IAF, INRS Urb.

TABLEAU 30

1980-1981 :	UQAM, TÉLUQ, UQMéd
1981-1982 :	UQMéd
1982-1983 :	IAF, UQMéd
1983-1984 :	UQMéd
1984-1985 :	UQMéd, TÉLUQ
1985-1986 :	TÉLUQ, IAF, INRS Urb.

ANNEXE II

SOURCES DE L'ÉTUDE

ASSOCIATION OF RESEARCH LIBRARIES. ARL Statistics 1985-1986. Washington, Association of Research Libraries, 1987, 90p.

CANADIAN ASSOCIATION OF RESEARCH LIBRARIES. Statistics: Expenditures, Staff and collections. Canadian Association of Research Libraries, 1979-1980, 1980-1981, 1981-1982, 1982-1983, 1983-1984, 1984-1985, 1985-1986.

COMITÉ TECHNIQUE D'ÉVALUATION DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES QUÉBÉCOISES. Rapport du Comité technique d'évaluation. Québec, Ministère de l'éducation, mars 1979. 2 vols, 103p. et 134p.

CONFÉRENCE DES RECTEURS ET DES PRINCIPAUX DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC Statistiques générales des bibliothèques universitaires québécoises, 1985-1986. Montréal, juin 1987, 44p.

CONFÉRENCE DES RECTEURS ET DES PRINCIPAUX DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC. Statistiques générales des bibliothèques universitaires québécoises, 1979-80, 1980-81, 1981-82, 1982-83, 1983-84, 1984-85. (documents non publiés). Version corrigée, juin 1987.

DOWNS, R.B. Ressources des bibliothèques d'université et de recherche au Canada. Ottawa, Association des universités et collèges du Canada, 1967, 326p.

JONES, Lyle V., LINDZEY, Gardner and COGGESHALL, Porter E., eds. An assessment of Research Doctorate Programs in the United States, by the Committee on an Assessment of Quality-Related Characteristics of Research-Doctorate Programs in the United States, sponsored by the Conference Board of Associated Research Councils. Washington, D.C. National Academy Press, 1982, 4 vols.

STATISTIQUE-CANADA. Prix à la consommation et indices des prix (Publication 62-010). Vol. 8, no 1, janvier-mars 1982, tableau 8; vol. 9, no 4, octobre-décembre 1983, tableau 9; vol. 12, no 1, janvier-mars 1986, tableau 10.

ANNEXE III

TABLE DE CONCORDANCE ENTRE LES TABLEAUX DE L'ÉTUDE 1980-81 / 1985-86 ET CEUX DES COMPILATIONS ANNUELLES

	RAPPORT	COMPILATIONS ANNUELLES
TABLEAUX	1 et 2	21
	3 et 4	17
	5 et 6	23
	7, 7a, 7b, 7c, 7d	19
	8, 8a, 8b,	19
	8c	18
	9	17
	19 et 11	23
	12	17
	13	24, 25, 26 et 27
	14	24
	15 et 16	28
	17 et 18	8
	19	9
	20 et 21	16
	22	15
	24, 24 et 25	32
	26	33
	27, 28 et 29	36
	30	34 et 35